

isère MAG

LE NOUVEAU MAG DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

#06 | Nov./Déc. 2016

DOSSIER

L'ISÈRE EXEMPLAIRE CONTRE LES INONDATIONS !

TERROIR
LE BLEU DU
VERCORS-
SASSENAGE

ÉCONOMIE
LES BIOTECHS
EN ISÈRE



SOMMAIRE

#06



08

ÇA S'EXPLIQUE!
RÉFORME TERRITORIALE :
QU'EST-CE QUI CHANGE ?

© F.Pattou



10

ÉCONOMIE
PASQUIER, LA BRIOCHE
MADE IN ISÈRE

© D.R.



14

DOSSIER
COMMENT L'ISÈRE SE
PROTÈGE DES INONDATIONS

© Dupont-Renoux

2



24

TERROIR
LE BLEU DU VERCORS-
SASSENAGE SUR UN PLATEAU

© F.Pattou



26

DÉCOUVERTES
VALJOUFFREY,
L'AUTRE DÉSERT

© R. Lantheleme



30

TERRITOIRES
LE PAYS D'ALLEVARD

© F.Pattou



36

CITOYENNETÉ
SERVICES CIVIQUES,
MOTIVÉS !

© F.Pattou



46

HISTOIRE
DES PAYSAGES
À CROQUER

© Emold

isère MAG
sur votre mobile et tablette
WWW.ISEREMAG.FR

■ L'ISÈRE AVANCE

- 04 ACTUALITÉS
- 08 ÇA S'EXPLIQUE
- 10 ÉCONOMIE
- 14 DOSSIER

■ ÉCHAPPÉES BELLES

- 22 PLEIN CADRE
- 24 TERROIR
- 26 DÉCOUVERTES
- 28 GRANDEUR NATURE
- 30 TERRITOIRES

■ ENSEMBLE

- 33 GENS D'ISÈRE
- 36 CITOYENNETÉ
- 38 SANTÉ
- 39 À FOND
- 40 ILS S'ENGAGENT
- 42 NOTRE HISTOIRE
- 44 CULTURE
- 48 ON SORT
- 52 JEUX, CONCOURS, DÉTENTE
- 54 LIBRE EXPRESSION

Photo de Une :

Matthieu Grenier, chef du projet Romanche-Séchillienne au Département de l'Isère
© photo : F. Pattou



Jean-Pierre BARBIER
Président
du Département

LA SÉCURITÉ C'EST ANTICIPER LES RISQUES

Qui se souvient encore des épisodes du printemps dernier avec des crues record en France ? La Seine débordait et l'Isère menaçait.

Peu d'entre nous. Le temps file, et nos souvenirs avec. Notre mémoire nous reviendra très vite lors d'un prochain épisode entraînant de nouveaux dégâts naturels. Il sera alors trop tard.

Mon rôle en tant que Président du Département, c'est d'anticiper. La sécurité des habitants ne se prépare pas à la dernière minute. Particulièrement dans un département de montagne, avec la présence d'un grand fleuve, le Rhône, et de rivières capricieuses. Nous devons toujours l'avoir à l'esprit. Je veux que l'irréparable ne se produise pas.

Aux côtés de l'Etat et des maires, le Conseil départemental est le garant d'une sécurité au plus près des habitants du département, qu'ils soient ruraux, montagnards ou urbains. Sur les routes, au bord des rivières, autour des collèges, dans nos foyers. Principal financeur du Service départemental d'Incendie et de secours (Sdis) qui sont nos pompiers ou encore pilote du Syndicat mixte des bassins hydrauliques de l'Isère, le Département est partout, sur tous les fronts.

Nous, élus du Département, sommes en responsabilité et veillons à la sécurité de tous les Isérois. Ce rôle de coordinateur de la sécurité au niveau départemental, qui pourrait le jouer si ce n'est le Département ?

ISÈRE MAG NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2016 / N° 6

Hôtel du Département, 7 rue Fantin Latour, BP 1096, 38022 Grenoble Cedex 1 - Tél.04 76 00 38 38 poste 3758 - Fax 04 76 00 38 09 - Site Web : www.isere.fr - E-mail : iseremag@isere.fr ; Directeur de la publication : Richard Marchand ; Directeur de la rédaction : Manuel Poncet - Rédactrice en chef : Véronique Granger ; Rédacteur en chef d'iseremag.fr : Richard Juillet - Rédaction : Véronique Granger ; Richard Juillet ; Annick Berlioz, Sandrine Anselmetti, Laurence Chalubert ; Conception de la maquette : Matt Design & Communication ; Maquettistes : Richard Andrieux, Stéphane Dugne ; Photographes : Simon Barral-Baron - Frédéric Pattou, Meaghan Major, Aurélien Breysse ; ont collaboré à ce numéro : Marion Frison, Corine Lacrampe ; Coordination-Impression : Berger-Levrault Graphique Toul - Z.I Croix de Metz - Pôle Industriel Toul Europe (Secteur A) - Route de Villey-St-Etienne - 54200 Toul. Distribution : La Poste/Gestion des abonnements : ADR-Act'Isère, 38501 Voiron cedex / Tirage : 582 000 exemplaires. Dépôt légal : 2^e semestre 2016 ; ISSN : 1636-4171

ÇA S'EST PASSÉ

INSTITUTIONS

900 ÉLUS ET MAIRES ISÉROIS FACE AUX RISQUES



900 maires et élus isérois se sont rassemblés au Touvet, dans la vallée du Grésivaudan, le 8 octobre dernier, pour le 59^e Congrès organisé par l'Association des maires de l'Isère et ont échangé sur les actions de prévention des risques – catastrophes naturelles, sécurité incendie, risques technologiques...

Une occasion de rappeler que le Département demeure un maillon essentiel de la maîtrise des risques : gestionnaire du SDIS (Service départemental d'incendie et de secours), il est aussi à l'initiative des gros chantiers d'aménagement hydro-

liques en cours le long de l'Isère et de la Romanche (voir dossier de ce numéro). À la tribune, Jean-Pierre Barbier, entouré par son exécutif départemental (photo), a toutefois déploré le nouveau coup de massue porté par le gouvernement aux finances des Départements. *"Il a accepté de relâcher la pression sur les communes mais vient d'annoncer en revanche une baisse de dotations de 400 millions d'euros pour les Départements de France. Ce qui se traduira par une perte de 10 millions d'euros en Isère, alors que nous devons faire face à la hausse globale des prestations sociales."*

TOURISME

TOUS PARTANTS POUR L'ISÈRE !

Chantal Carlioz, vice-présidente du Département chargée du tourisme, a invité tous les Isérois à faire la promotion de la destination Isère lors des premières Assises du tourisme, qui ont rassemblé près de 700 professionnels et élus à Grenoble, le 3 octobre dernier. L'objectif du Département est de développer cette filière à fort potentiel qui génère chaque année près de 700 millions d'euros de richesse et plus de 33 000 emplois en Isère. Cinq orientations ont été définies : augmenter notre notoriété, valoriser notre ancrage dans les Alpes, affirmer un positionnement original, miser sur l'effet « waouh » des offres et des visuels et faire aimer l'Isère en activant tous les relais. A cette occasion, trois conventions ont été



signées : avec le Crédit agricole pour développer le cyclotourisme et le vélo à assistance électrique, avec le Crédit coopératif pour financer les porteurs de projets et avec la Caisse des dépôts et consignations pour la rénovation de l'immobilier et de l'hôtellerie, notamment.

SENIORS

UN PÔLE GÉRONTOLOGIQUE À L'HÔPITAL DE VIENNE



En octobre dernier, Jean-Pierre Barbier, président du Département de l'Isère, a inauguré le nouveau pôle gériatrique du centre hospitalier de Vienne, en présence, notamment, du maire, Thierry Kovacs. En service depuis octobre 2015, ce bâtiment de 14 500 m² dont les aménagements extérieurs viennent d'être achevés, accueille des unités de médecine gériatrique et un établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad). Ce projet d'un coût de 30 millions d'euros a bénéficié d'une participation du Département à hauteur de 2,6 millions d'euros, au titre de l'aide à l'investissement pour la partie Ehpad.

EDUCATION

NON AU HARCÈLEMENT !

Le collège Frédéric Mistral de Saint-Maurice-l'Exil a reçu le premier prix « Non au harcèlement », pour l'affiche réalisée par 20 élèves de 6^e et le club studio vidéo. Lancé il y a trois ans par l'Education nationale, ce concours invite des jeunes de 8 à 18 ans à s'exprimer sur le harcèlement à l'école à travers une création graphique ou cinématographique pour dénoncer ce fléau qui touche aujourd'hui en France près d'un élève sur dix. Elle a largement été diffusée lors de la Journée nationale contre le harcèlement à l'école le 3 novembre dernier.

ÇA SE PASSE

FILIÈRE BOIS

L'EXPLOITATION FORESTIÈRE DES ÉCOUGES RELANÇÉE

Le Département de l'Isère relance l'exploitation forestière au domaine des Ecouges dans le Vercors, qui avait été réduite suite à son classement en Espace naturel sensible en 2003. "Aujourd'hui, les scieries iséroises manquent de bois et doivent importer", explique Fabien Mulyk, vice-président délégué à la filière bois. "D'où l'idée de reprendre ce chantier forestier en limitant l'impact sur l'environnement. Nous préserverons un tiers de la surface forestière en réserve biologique intégrale. Et seulement 340 hectares de forêt participeront à la récolte de 1 000 m³ de bois annuels, soit 0,6 % du volume sur pied de la zone en question." Par ailleurs, le Département souhaite mettre en œuvre des techniques qui respectent le site,



LES ÉCOUGES

© F. Pattou

comme le débardage à cheval ou par câble. Au total, 600 m³ de bois ont été récoltés en 2016 et seront directement transformés par la scierie Eymard de Veurey-Voroize, dans l'agglomération grenobloise.

ENVIRONNEMENT

L'ISÈRE LAURÉAT

Le 12 octobre dernier, le Département de l'Isère a été désigné collectivité pilote par la Convention alpine pour ses actions exemplaires en faveur des corridors biologiques. Une distinction reconnaissant l'action pionnière et innovante du Département en la matière. Déjà, dans le cadre du programme « Couloirs de vie », 27 aménagements ont été réalisés dans 23 communes de La cluse de Voreppe et du Grésivaudan. Pour l'essentiel, il s'agit d'équipements placés au-dessous et au-dessus des routes et autoroutes permettant à la faune de se déplacer en évitant les risques de collisions. L'Isère est aussi le premier Département à s'être doté de détecteurs de faune, pouvant déceler la présence d'un animal sauvage aux abords des routes et alerter l'automobiliste d'un danger potentiel (voir p.28).

COMPÉTITION

SOIF DE MÉDAILLES !

Ils sont 26 athlètes dans le domaine du ski de fond et du biathlon dont 10 sont membres de l'équipe nationale – parmi lesquels Marie Dorin-Habert, les sœurs Chevalier, Simon Fourcade, Jean-Guillaume Béatrix, Robin Duvillard... et ils veulent faire briller l'Isère et la France en haut du podium en coupe du monde et aux championnats du monde ! Depuis 2012, ces jeunes athlètes se sont regroupés au sein du Team Grenoble Isère nordique, soutenu par le Département de l'Isère, la Ville de Grenoble et des partenaires privés. Leur objectif : promouvoir la pratique du ski nordique et du biathlon en Isère, notamment auprès des jeunes. <http://team-grenoble-isere-nordique.fr/>



© S. Poirot

DÉPLACEMENTS

BIÈVRE-VALLOIRE

BON PLAN AUTO EN BIÈVRE-VALLOIRE !

Avec Autop', la voiture A se partage ! Depuis décembre 2015, le Département de l'Isère, en partenariat avec les intercommunalités de Bièvre-Valloire – à Beaurepaire, La Côte-Saint-André et Le Grand-Lemps –, expérimente un système de location de voitures entre particuliers via le site www.autop-bievre.fr. Ce service met en relation (avec rémunération), des propriétaires possédant un véhicule qu'ils n'utilisent pas régulièrement, avec des habitants ayant besoin de se déplacer de manière occasionnelle (démarches administratives, loisirs, vacances...). Ce dispositif est sécurisé, grâce notamment à une assurance spécifique couvrant la période de location et permet de compléter l'offre de transports en commun. Des voitures en autopartage sont déjà proposées sur les communes d'Apprieu, Saint-Etienne-de-Geoirs et Beaurepaire.

Renseignements :
www.autop-bievre.fr



© F. Pattou

ÇA VA SE PASSER

AÉROPORT

19 DESTINATIONS AU DÉPART DE L'AÉROPORT ALPES-ISÈRE



Décollage imminent pour la saison d'hiver ! De décembre 2016 à avril 2017, l'aéroport isérois, basé à Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs, desservira 19 destinations en Europe et au-delà au départ de son tarmac, dont sept nouvelles avec dix compagnies aériennes : Londres, Glasgow, Newcastle, Leeds, Edimbourg, Dublin, mais aussi Varsovie, Vilnius, Stockholm, Bruxelles ou Tel Aviv en Israël...



© Aéroport Isère

Les voyageurs pourront aussi découvrir de nouveaux équipements : une quatrième salle d'embarquement et un nouveau terminal d'aviation d'affaires. Ils ont

été financés à hauteur de 1,8 million d'euros par le Département de l'Isère - qui a confié la gestion de cet équipement stratégique à Vinci Airport. En 2015, l'aéroport Alpes-Isère a accueilli 303 203 passagers. www.grenoble-airport.com

ROUTES

LE GRAND TUNNEL DU CHAMBON EST PERCÉ : PRÊT POUR L'HIVER !

Le Département de l'Isère s'y était engagé : grâce à la mobilisation des entreprises titulaires des travaux (qui ont travaillé 7 jours sur 7 en 3x8), le grand tunnel du Chambon, qui assure la liaison entre l'Isère et les Hautes-Alpes, sera fin prêt mi-décembre dans les délais prévus pour une ouverture provisoire jusqu'au 6 mars 2017. Un soulagement pour les riverains et les professionnels du tourisme : 18 mois après le glissement de terrain au-dessus de la montagne qui avait conduit à la fermeture du tunnel, ils vont pouvoir reprendre la route départementale 1091 durant la saison d'hiver ! Le nouveau tunnel (long de 966 m) pourra absorber le trafic habituel, soit 2 000 véhicules/jour, cars et poids-lourds compris. Les travaux



© Département de l'Isère

reprendront au printemps 2017 pour les finitions (couche de roulement, trottoirs, éclairage...), avant une réouverture définitive. Un chantier de 24,4 millions d'euros pour le Département, auquel ont participé aussi l'État et les Régions Auvergne-Rhône-Alpes et PACA.

AUTONOMIE

LE MAINTIEN À DOMICILE GRÂCE À L'E-SANTÉ



© Fotolia

L'Isère relève le défi avec « Isère Adom ». Ce dispositif consiste en une plateforme téléphonique et web accessibles 7 jours/7 à partir d'un numéro vert permettant de répondre à toutes les questions concernant le maintien à domicile. Il comporte un annuaire unique rassemblant toutes les informations concernant les administrations (caisses de retraite, Département...) comme les services proposés par les acteurs privés (artisans, commerçants...). Dès janvier 2018, ce service sera ouvert à l'ensemble des Isérois. En parallèle, une expérimentation sera menée sur des objets connectés installés à domicile et pouvant donner l'alerte si besoin (capteurs de chutes, écrans interactifs, télémédecine...) Trois groupes de personnes souffrant de pathologies diverses seront constitués pour tester ces outils innovants ainsi que la coordination des intervenants. « Les résultats de cette expérimentation nous permettront de définir le modèle économique le mieux adapté », explique Laura Bonnefoy, vice-présidente du Département chargée de la dépendance et du handicap.

ÇA VA SE PASSER

RUGBY

SAMOA/CANADA AU STADE DES ALPES !

Dans le cadre des matchs de la tournée d'automne, le Comité des Alpes de rugby sera l'organisateur d'un match international de rugby à XV : Samoa/Canada, le 25 novembre au Stade des Alpes. Les places sont accessibles à partir de 7 euros et jusqu'à 30 euros. En 2017, le Stade des Alpes accueillera un autre match international : l'équipe de France des moins de 20 ans, opposée à l'Ecosse. Coup d'envoi le 10 février.

Billetterie et renseignements :
www.alpesrugby.com

LOGEMENT

6^E CONFÉRENCE DÉPARTEMENTALE DE L'HABITAT

Le 8 décembre prochain, le Département organisera sa 6^e conférence départementale de l'habitat. Ce rendez-vous annuel a pour objectif d'échanger avec les acteurs de l'habitat sur la situation du logement en Isère et de définir les grandes orientations pour les années à venir. La conférence 2016 sera centrée sur le parc existant. Deux sujets seront

abordés : l'adaptation du logement au vieillissement de la population iséroise pour favoriser le maintien à domicile et la lutte contre l'habitat indigne. Aujourd'hui, 12 000 logements du parc privé sont considérés comme potentiellement indignes. 41 % des occupants ont plus de 60 ans.



Photos : © AURIG - ORI - F. Bouvier

TRÈS HAUT DÉBIT

LE DÉPARTEMENT POURSUIT SON DÉPLOIEMENT AVEC SFR

Pour lutter contre la fracture numérique territoriale entre urbain et rural, le Département s'est donné pour objectif de desservir, via son réseau d'initiative publique, 98 % des foyers et 99 % des entreprises par la fibre optique d'ici à 2024 (450 000 prises).

Le 9 décembre prochain, il signera une convention de délégation de service public avec la société SFR Collectivités. Celle-ci porte sur le raccordement de plusieurs milliers de foyers isérois à la partie structurante du réseau à maîtrise d'œuvre départementale.

FINANCES

PRÉPARATIFS BUDGÉTAIRES POUR 2017

1,5 milliard d'euros. C'est le montant que devrait avoisiner le budget 2017 du Département de l'Isère, qui sera soumis au vote des 58 conseillers départementaux les 15 et 16 décembre prochains en séance publique. Acte majeur dans la vie de la collectivité, son adoption va permettre de traduire dans les actes les grandes orientations définies par la majorité pour l'année à venir. D'ores et déjà, alors que le projet de loi de finances 2017 de l'Etat, tel qu'il était soumis aux parlementaires en septembre 2016, prévoit une nouvelle ponction de 400 millions d'euros sur ses dotations aux Départements, l'Isère avec ce budget continuera d'assurer toutes ses obliga-



© F. Patrou

tions sans augmenter la fiscalité ni dévier du cap pris à la fin 2015 — l'effort important en faveur des familles, un plan d'investissement pour la rénovation des collèges, une politique culturelle ambitieuse, le chantier du très haut débit...



© F. Patrou

RÉFORME TERRITORIALE : QU'EST-CE QUI CHANGE ?

La loi NOTRe sur la nouvelle organisation territoriale de la République, promulguée en août 2015, a défini une nouvelle répartition des compétences entre les différentes collectivités territoriales (communes, intercommunalités, départements, régions). Qu'est-ce que cela change pour l'Isère et les Isérois ? Jean-Pierre Barbier nous répond.

Isère-Mag : Dès le 1^{er} janvier 2017, la mise en application de la Loi NOTRe va se traduire par des changements importants pour le Département. Quels seront-ils et avec quelles conséquences pour les usagers ?

Jean-Pierre Barbier : Contrairement à ce qu'on entend dire, il n'y aura pas tant de changement que cela ! En réalité, certaines compétences vont finalement rester, sous la responsabilité du Département. C'est le cas des transports que la Région confiera au Département. Le Département renforce ses compétences dans le secteur social et garde un rôle prégnant sur les routes et l'éducation avec les collèges.

Le vrai changement sur le territoire de l'agglomération sera pour la voirie, qui dépendra exclusivement de la Métropole. Nous perdons aussi la compétence économie, puisqu'elle sera désormais centralisée par la Région

Concernant les usagers, très peu de conséquences. C'est surtout une organisation qui modifie le fonctionnement des collectivités.

I-M : L'objectif initial de la loi était de clarifier les compétences des différents échelons vis-à-vis du citoyen (le fameux « millefeuille ») et d'éviter les doublons. Au final,

pensez-vous qu'il sera atteint ?

J.P-B : Pas du tout. La loi ne fait que renforcer la complexité ! C'est une réforme tarabiscotée dans tous les sens, sans vision claire, ni lisibilité. Une fois que j'ai dit cela, il faut bien s'organiser, car une fois votée, la loi s'applique.

“Le Département fera le maximum pour que tous les changements induits par cette loi soient finalement peu visibles pour les usagers et que les services gardent le même niveau de qualité.”

En tant que collectivités, nous avons un rôle afin de continuer de faire tourner les institutions. Le Département fera le maximum pour que tous les changements induits par cette loi soient finalement peu visibles pour les usagers et que les services gardent le même niveau de qualité.

Maintenant, ce que nous demandons au gouvernement actuel et aux prochains

c'est un peu de stabilité. Comme pour une entreprise qui a besoin d'investir, nous avons besoin de visibilité pour gouverner. Trop de réformes tue les réformes et les institutions !

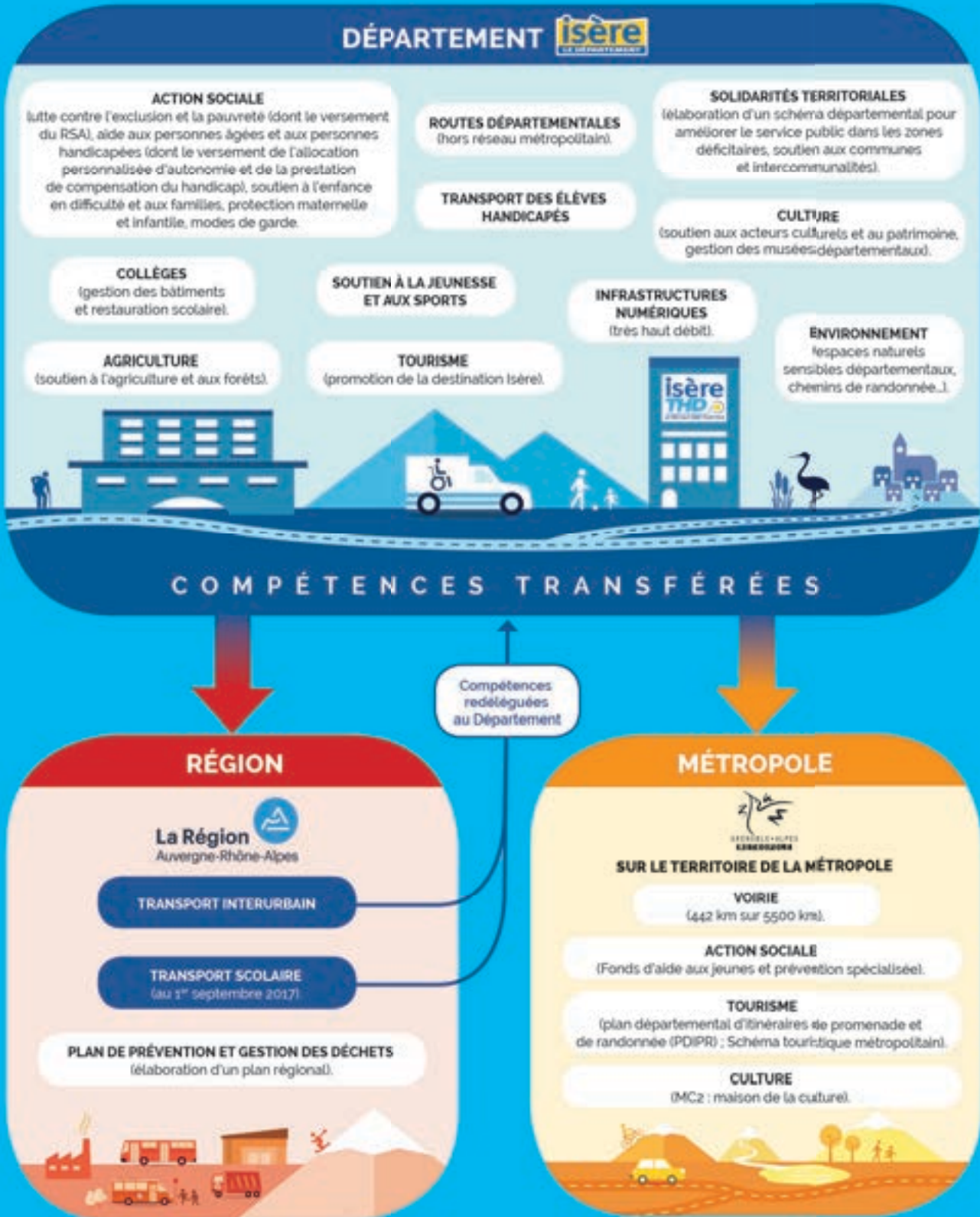
I-M : Comment voyez-vous l'avenir et le rôle du Département dans les cinq prochaines années ? Et après ?

J.P-B : Je suis confiant. Je sens le besoin des Isérois d'avoir un maillon de proximité qui dispose de moyens plus importants que les communes. Cette place, les nouvelles Régions ne peuvent la remplir en l'état. Une structure immense, qui ne peut agir avec l'agilité de nos services et notre connaissance du terrain. Nous avons donc une carte à jouer, en particulier auprès des territoires ruraux, hors métropole, dont les habitants peuvent se sentir délaissés.

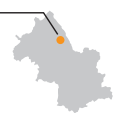
Sur le long terme, la question de l'organisation des collectivités est posée. Il existe certainement des réformes plus ambitieuses et meilleures à terme, mais comme je vous le disais, halte à la réforme. Travaillons dans ce cadre, ce qui fait la réussite du politique ce n'est pas le cadre institutionnel, mais sa volonté. Regardez l'exemple de l'accord sur l'A480 !

Que va faire le Département à partir du 1^{er} janvier 2017 ?

La réforme va se traduire par des transferts de compétences entre les différentes collectivités publiques
Département, Région, métropole.



9



PASQUIER

LA BRIOCHE QUI EMBALLE LES FRANÇAIS

Leader de la viennoiserie en France, Brioche Pasquier emploie 320 personnes en Isère. C'est à Charancieu qu'est née la nouvelle génération du Pitch, la célèbre briochette fourrée, reine du goûter.

Sur une des lignes de production défilent des petites boules de pâte bien calibrées. Un peu plus loin, un grand four industriel les attend : c'est là que les futures briochettes prendront leur jolie couleur dorée. A Charancieu, près des Abrets-en-Dauphiné, le site de production Brioche Pasquier fabrique 20 000 tonnes de viennoiserie par an : pains au lait, Pitch, pains au chocolat, croissants... Construite en 1986, c'est la deuxième usine de ce groupe familial à avoir vu le jour.

Tout commence en 1974, aux Cerqueux, un petit village du Maine-et-Loire, quand les frères Pasquier fondent l'entreprise, après avoir repris la boulangerie artisanale de leur père. Ils décident de proposer leur brioche dans la grande distribution, alors en plein essor, en sachet refermable. Une nouveauté pour l'époque, qui rencontre un véritable succès. 40 ans plus tard, Brioche Pasquier est n° 1 de la

viennoiserie en France, avec 3 200 salariés, 18 unités de production et un chiffre d'affaires de 658 millions d'euros en 2015. Parmi les clefs de son succès : la proximité et la qualité. *"Très vite, nous avons eu la volonté de nous implanter à proximité des consommateurs et de nos clients, pour diminuer au maximum le temps de transport et ainsi proposer des produits les plus frais possibles"*, explique Pascal Pasquier, le cadet des cinq frères et actuel PDG. L'usine de Charancieu a été le premier site décentralisé, pour partir à la conquête du Sud-Est de la France.

Autre leitmotiv de la stratégie du groupe : l'innovation. Nouveaux produits, processus de fabrication plus efficaces, emballages plus pratiques... L'une des forces de Brioche Pasquier est d'avoir su "vulgariser" la viennoiserie dominicale pour en faire un produit du quotidien, au petit-déjeuner et au goûter : *"Le pain au lait et le*

Pitch sont nos plus gros succès", souligne Isabelle Gourdon, directrice du site de Charancieu. Le groupe a aussi misé sur la diversification, avec plusieurs acquisitions d'usines dans les domaines de la pâtisserie (fraîche ou surgelée) et de la biscotte, qui représentent aujourd'hui 45 % du chiffre d'affaires. Pour l'avenir, Brioche Pasquier axe son développement à l'international (23 % de son activité en 2015), via notamment ses implantations en Espagne, aux Etats-Unis et une nouvelle usine construite en Angleterre début 2016. Mais le groupe continue d'investir en France. A Charancieu, le site s'est agrandi en 2015, avec un nouvel entrepôt de 2 800 m². Un investissement d'un million d'euros.

Par Sandrine Anselmetti



NOUVEAUTÉ

30 ANS... ET UN COUP DE JEUNE

L'usine iséroise Brioche Pasquier fête ses 30 ans. C'est aussi l'âge du Pitch, la fameuse briochette fourrée au chocolat ou à la confiture, emballée dans un sachet individuel, facile à glisser dans le cartable des enfants. Un des "best sellers" du groupe, qui en produit 2 millions chaque jour. C'est en Isère qu'a été lancé en 2015 un Pitch "nouvelle génération" : un packaging revisité et surtout un nouveau produit, le Pitch choco barre, entièrement développé par les équipes de l'usine de Charancieu (recherche et développement, process, machines...).



© DR



Photo © J.-S. Faure



Photo © J.-S. Faure

- **CHIFFRE D'AFFAIRES :** 658 millions d'euros en 2015, dont 56 millions pour l'usine de Charancieu
- **EFFECTIFS :** 3 200 salariés, dont 320 en Isère

- **IMPLANTATIONS :** 18 sites de production, dont 4 à l'étranger

1986

CRÉATION
EN ISÈRE

ECONOMIE... EN BREF

Plus d'informations sur le site de l'Agence
de développement économique de l'Isère (AEPi)
www.grenoble-isere.com

TROPHÉE

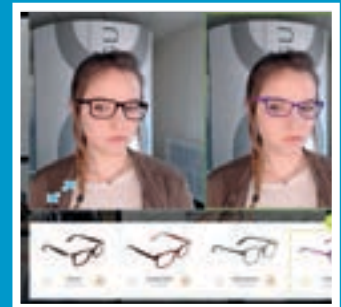
COTTE EMBALLAGES SOLUTIONS À L'HONNEUR

Le prix du Conseil départemental, décerné lors de la 5^e édition de la Journée Verte de la Confédération générale des petites et moyennes entreprises (CGPME), a été attribué à l'entreprise Cotte emballages solutions, située à Saint-Marcellin, spécialiste des emballages techniques multimatériaux (carton, bois et mousses). Son PDG, Jacques Grégoire, a reçu le trophée Responsabilité sociétale des entreprises (RSE) des mains de Fabien Mulyk, vice-président du Département délégué à l'environnement (photo ci-contre). Créée en 1947, Cotte emballages solutions emploie 19 salariés et réalise un chiffre d'affaires de 3,2 millions d'euros. Certifiée Iso 9001 et Iso 14001 (norme environnementale), elle travaille notamment pour l'industrie aéronautique et le secteur médical.

www.cotte-emballage.com



INNOVATION



L'OPTICIEN CONNECTÉ SELON EVIOO

La start-up grenobloise Evioo lance un nouveau concept de commerce connecté. Imaginez : une boutique de lunettes mais avec un concentré de technologies. Comme devant un miroir, le client regarde un grand écran tactile. Un moteur d'intelligence artificielle analyse son visage, la couleur de ses yeux et de ses cheveux, son style... Et lui propose une sélection personnalisée parmi 5 000 montures de lunettes. L'essayage peut commencer... en réalité augmentée. Le consommateur peut toujours bénéficier du conseil et des réglages d'un opticien. Ce concept breveté a nécessité deux ans de développement avec des laboratoires isérois. La start-up a pour objectif d'ouvrir 100 boutiques en France dans les 5 ans et de déployer le concept à l'international. En Isère, une première boutique "Les lunettes selon Evioo" a ouvert au centre commercial Grand'Place, à Grenoble.

Par Sandrine Anselmetti
et Véronique Granger

QUALITÉ

INSPIRA CERTIFIÉ ISO 14001



Inspira, la zone industrialo-portuaire (ZIP) de Salaise/Sablons, vient d'obtenir la certification ISO 14001 garantissant l'efficacité de son système de management de l'environnement. Seuls 20 espaces économiques bénéficient de ce label en France. Pour le président d'Inspira, Jean-Pierre Barbier, cette certification est "un atout supplémentaire pour l'attractivité de la zone". L'objectif est d'attirer des industriels sur cet espace de 340 hectares situé sur l'axe stratégique de la vallée du Rhône, avec à la clé la création de 2 000 emplois.

<http://www.espace-inspira.fr>

PODIUM

WAGA START-UP RÉGIONALE DE L'ANNÉE

Waga Energy à Meylan a été élue "start-up de l'année 2016" en Auvergne-Rhône-Alpes par EY et le magazine L'Express. Cette jeune pousse, créée début 2015 par quatre associés dont trois ingénieurs d'Air Liquide, développe une technologie de rupture pour valoriser le biogaz issu des déchets en décomposition sur les sites de

stockage. Le biométhane obtenu par retraitement de cette pollution (5 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre) peut être directement injecté dans les réseaux domestiques, à un prix de revient comparable à celui du gaz naturel d'origine fossile. La première "wagabox" sera mise en service prochainement sur un site bourguignon.



"C'est à la croisée des disciplines que naissent les innovations majeures"

ILS VOÛT RÉVOLUTIONNER LA MÉDECINE

+ d'infos sur www.iseremag.fr

Avec 4 000 emplois créés en 15 ans, l'industrie des technologies médicales est l'une des rares à ne pas avoir connu la crise en Isère !



Vincent Tempeleare, PDG d'Eveon à Montbonnot-Saint-Martin, a développé une seringue intelligente qui va améliorer la vie des malades et sécuriser l'injection des médicaments biochimiques.

Un pancréas artificiel qui régule automatiquement l'insuline pour les diabétiques (Diabeloop), des implants cérébraux pour stopper la maladie de Parkinson (Clineatec), une micro-pompe automatisée facilitant le dosage et l'injection de traitements lourds (Eveon), ou encore un laboratoire d'analyses qui tient dans la poche (Avalun)... Ce ne sont que quelques-unes des innovations iséroises qui devraient changer la vie des patients ! À l'ère de la médecine personnalisée et de la "e-santé", le marché est en plein boom. Et l'Isère est en pole position avec son concentré unique de biochimistes, informaticiens, cliniciens... Des compétences qui associées, ouvrent la voie à une nouvelle génération de dispositifs médicaux plus précis, plus petits, moins invasifs... "C'est à la croisée des disciplines que naissent les innovations majeures", rappelle Grégory Vernier, directeur du réseau Médic@lps – une association qui regroupe les forces

vives du secteur en Isère et les incite à collaborer, avec le soutien du Département et de la Métro. Soit près de 90 membres dont 80 % de PME, six grands leaders mondiaux et des centres de recherche d'exception (le CHU de Grenoble, le CEA Tech, le synchrotron...).

> UN ÉCO-SYSTÈME UNIQUE EN FRANCE

Depuis Aristide Bergès et la Houille blanche au XIX^e siècle, cette tradition de collaboration est inscrite dans l'ADN isérois et fait la force de l'éco-système. Parmi les spécificités locales mondialement reconnues : la chirurgie assistée par ordinateur, mêlant robotique et imagerie médicale. 65 % des salariés de cette filière émergente en France sont localisés entre Belledonne, Chartreuse et Vercors. Stéphane Lavallée est à lui seul impliqué dans huit start-up, associant souvent des médecins du CHU de Grenoble. Avec

Surgivisio, il ambitionne de révolutionner la chirurgie orthopédique : forte de sept ans de recherche et de 15 collaborateurs, la jeune pousse, basée à La Tronche dans la pépinière Biopolis, s'apprête à industrialiser un outil unique d'imagerie et de navigation chirurgicale en 2D et 3D. Avec lui, le praticien peut voir précisément et en temps réel la position de son instrument dans le corps du patient. "On espère embaucher des centaines de personnes dans les dix ans, avec la ferme volonté de rester dans la région", annonce Stéphane Lavallée.

> DE GROS BESOINS EN CAPITAUX

Les ambitions sont aussi très fortes du côté de Clineatec, l'un des rares laboratoires au monde disposant de son propre bloc opératoire pour les essais cliniques ! À l'origine se trouve le grenoblois Alim-Louis Benabid, inventeur de la stimulation cérébrale profonde, récemment auréolé du prix Lasker (le Nobel américain) pour ses avancées dans le traitement des Parkinsoniens. Après avoir réussi à combattre les tremblements, il a bon espoir de stopper l'évolution de cette pathologie qui est la deuxième cause de handicap moteur dans le monde ! Clineatec vient de "lever" six millions d'euros en trois mois afin de poursuivre et amplifier ses différents programmes autour de la motricité. Car l'accès aux capitaux, une fois que l'on a les technologies, c'est bien le nerf de la guerre, dans un secteur ultra réglementé où le temps d'accès au marché prend de longues années...

Par Véronique Granger

LES TECHNOLOGIES MÉDICALES EN ISÈRE



10 400 EMPLOIS

8 400 DANS LE PRIVE

(dont 7 200 dans les technologies médicales
et 700 dans l'industrie pharmaceutique)

2 000 DANS LA RECHERCHE PUBLIQUE



150 ENTREPRISES

6 LEADERS MONDIAUX :

BD, bioMérieux, Fresenius Kabi,
GE Healthcare, Medtronic, Roche Diagnostic

85 % DE TPE ET PME



4,1 MILLIARDS
D'EUROS

DE CHIFFRE D'AFFAIRES

+ 8 % de croissance par an

EN 15 ANS PRES DE 4 000 EMPLOIS CRÉÉS EN ISÈRE

5 GRANDES FAMILLES*

RÉPARTITION DES EMPLOIS



27 % DANS L'IMAGERIE ET L'INSTRUMENTATION MÉDICALE

(robotique chirurgicale, détecteurs radiologiques...)

GE Healthcare, Medtronic, Araymond Life, Endocontrol, Trixell Fluoptics (marqueurs)



27 % DANS LES SYSTÈMES DE DÉLIVRANCE DES MÉDICAMENTS

(seringues, systèmes d'injection et de perfusion...)

BD, Fresenius Kabi, Evecor, Nemera



18 % DANS L'INGÉNIERIE ET LES SERVICES AUX ENTREPRISES

(e-santé, logiciels de planification...)

Astuss, Calystène, Equitime, Technidata, Aalfandide



20 % DANS LE DIAGNOSTIC IN VIVO OU IN VITRO

(réactifs, marqueurs, biopuces...)

Avalun, bioMérieux, Roche Diagnostics, ImmunID



8 % DANS LES PROTHÈSES ET IMPLANTS

Tomier, Chabloz Orthopédie, Tronics

*hors l'industrie pharmaceutique

UN SOCLE SCIENTIFIQUE PLURIDISCIPLINAIRE UNIQUE AU MONDE



200 équipes
de recherche publique



Un centre de recherche clinique
unique au monde (Clnatex)



1^{er} prix Lasker en 2014
(le professeur Aimé Louis Benabid)



Un CHU à la pointe
de l'innovation à Grenoble
(1000 essais cliniques réalisés par an)

SOURCE : Observatoire AEFY - Agence d'études et de promotion de l'isère



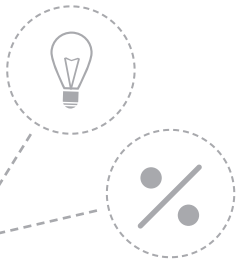
L'ISÈRE EXEMPLAIRE CONTRE LES INONDATIONS

Le Syndicat mixte des bassins hydrauliques de l'Isère, créé en 2004 par le Département, vient d'être primé dans le cadre des ateliers « Prévirisq inondations 2016 » pour la qualité de ses projets de protection des populations et des biens contre les crues de la Romanche et de l'Isère. Le premier chantier, intitulé Romanche-Séchilienne, vient de s'achever. Le second, Isère-Amont, se poursuit entre Saint-Ismier et Pontcharra avec une fin programmée des travaux prévue en 2021. Le point sur ces deux opérations gigantesques, les plus importantes du genre au plan national.

14

- 1 > Mathieu Grenier, chef de projet Romanche-Séchilienne, au Département (en couverture)
- 2 > Jean-Pierre Mathurin, riverain de la Romanche, à Notre-Dame-de-Mésage
- 3 > Valérie Petex, 2^e adjointe au maire de Frogès
- 4 > Olivier Bardou, responsable de la police de l'eau à la Direction départementale des territoires de l'Isère
- 5 > Elisabeth Perrot, agricultrice-maraîchère en vente directe, à Murianette
- 6 > Olivier Manin, chef de projet Isère Amont, au Département
- 7 > Christian Masnada, maire de Saint-Pierre-de-Mésage
- 8 > Véronique Platz, directrice-adjointe à l'Association départementale Isère-Drac-Romanche





+ de photos sur iseremag.fr

IONS!





Le projet Romanche-Séchilienne, qui a démarré en 2013, est aujourd'hui achevé. Les aménagements réalisés permettent de protéger les zones habitées de la vallée contre les crues naturelles de la Romanche et offrent aussi de nouvelles perspectives de loisirs récréatifs.

LE SYMBHI, LA PARADE ANTI-INONDATIONS !

Pour assurer la protection de nos territoires face aux crues de l'Isère, du Drac et de la Romanche, tout en rapprochant les usagers et les riverains de leur rivière, le Symbhi aura investi 160 millions d'euros en 9 ans. Le prix de notre sécurité.

16

A chaque drame, la même phrase : "On n'avait jamais vu ça." Var et Gard en 2014, Alpes-Maritimes en 2015, Seine-et-Marne, Loiret et Paris en juin 2016... Le risque d'inondation est bien présent dans l'Hexagone et l'Isère n'en est pas exempt !

> LE CONTEXTE

L'agglomération grenobloise, située au confluent de deux rivières imprévisibles, le Drac et l'Isère, est depuis toujours sujette à ce risque. De terribles catastrophes ont eu lieu par le passé et surtout en 1859 où des hauteurs d'eau de 1 à 2 mètres avaient été relevées au centre de Grenoble. Dans les années 1860, des digues ont donc été élevées pour protéger la capitale des Alpes mais les ouvrages, construits avec des matériaux de l'époque, ne permettaient que de contenir les crues moyennes. D'autant qu'au fil des ans, des points faibles avaient été constatés sur certaines digues. Pour protéger durablement un bassin de vie de 300 000 habitants entre Grenoble et Pontcharra et un second de 20 000 habitants entre Livet-et-Gavet et Champ-sur-Drac, le Département créait, en 2004, le Syndicat mixte des bassins hydrauliques de l'Isère, avec deux principales missions :

prévenir les risques d'inondation de l'Isère, du Drac et de la Romanche, et restaurer les rivières et les milieux aquatiques.

> LES PROJETS ISÈRE AMONT ET ROMANCHE SÉCHILIENNE

Après plusieurs années d'études et de concertation, le Symbhi lançait, en 2012, la première tranche du projet Isère Amont entre Grenoble et Saint-Ismier pour un montant de 52 millions d'euros. Au programme : curage du lit de la rivière, renforcement et élargissement des digues, création de champs d'inondation contrôlée... Des travaux qui se poursuivent aujourd'hui avec le démarrage des tranches 2 et 3 entre Saint-Ismier et Pontcharra pour un coût de 83 millions d'euros*.

Parallèlement au projet Isère Amont, le Symbhi apportait également une réponse au risque d'inondation dans la Moyenne et Basse Romanche. Les travaux, achevés en juin dernier, ont également porté sur des aménagements structurels : confortement et rehaussement des digues, construction de déversoirs de sécurité, dessablement du lit de la rivière... 25,3 millions d'euros ont été nécessaires pour finaliser ce chantier. L'environnement et les loisirs ne sont pas oubliés non plus. Les deux projets ont inté-

gré, dès les premières études, la mise en valeur des milieux naturels avec la création de forêts alluviales et d'interconnexions piscicoles, la réouverture de bras morts, l'aménagement de gravières mais aussi la réalisation d'équipements de détente et de pratique sportive : sentiers, haltes vertes, pistes cyclables, aires de pique-nique...

> QUI FINANCE ?

Pour accomplir tous ces travaux, le Symbhi s'appuie sur ses membres fondateurs : le Département, Grenoble-Alpes-Métropole, la Communauté de communes du Grésivaudan et le Syndicat d'assainissement du canton de l'Oisans. Il est également aidé par des partenaires institutionnels comme l'Etat et l'Agence de l'eau Rhône-Méditerranée-Corse. Enfin, en fonction des projets, il peut recevoir des aides de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et de l'Europe. Entre 2004 et 2021, le Symbhi aura ainsi investi 160 millions d'euros pour protéger les 320 000 Isérois potentiellement exposés aux risques d'inondations.

* hors acquisitions foncières.

Par Richard Juillet



INTERVIEW

“MISSION ACCOMPLIE”

FABIEN MULYK,

président du Symbhi
et vice-président du Département délégué
à l'aménagement des rivières et à l'environnement



© F.P.

Isère Mag : Le projet Romanche-Séchilienne est achevé. Quel bilan en tirez-vous ?

Fabien Mulyk : Après quatre années de travaux, ce projet est très positif ! Il offre aujourd'hui aux riverains de la Romanche des berges sécurisées, avec de nouveaux espaces de loisirs et de promenade, le tout dans un environnement revalorisé. Il faut se remémorer la situation il y a quelques années encore et les risques qui pesaient sur les populations : une crue de la rivière, combinée au risque d'éboulement des ruines de Séchilienne !

Grâce à l'implication de tous, les travaux ont pu être livrés dans le respect du calendrier, avec le tour de force d'avoir réalisé une économie de 2,7 millions d'euros sur l'enveloppe initiale. Ces travaux ont aussi permis de faire travailler une quinzaine d'entre-

prises locales, offrant une participation non négligeable à l'économie et à l'emploi sur ce territoire. Et notamment par l'embauche de personnes éloignées de l'emploi.

I.M. : Et Isère Amont ?

F.M. : Les travaux du projet Romanche-Séchilienne terminés, la vie ne s'arrête pas pour autant pour le Symbhi ! Nous avons inauguré la première tranche d'Isère Amont le 10 novembre dernier et déjà lancé, avec anticipation, les travaux des tranches 2 et 3 pour une durée de six ans. C'est un chantier énorme, de l'ordre de 135 millions d'euros au total, qui va permettre de protéger définitivement les 300 000 habitants de la vallée du Grésivaudan contre ce risque. Le montant peut paraître élevé, mais au regard des dommages matériels estimés en cas de crue majeure, de l'ordre de 1 milliard d'eu-

ros, c'est un très bon investissement. Sans compter les éventuels drames humains !

I.M. : D'autres projets ?

F.M. : Oui. Des réflexions autour de l'inondabilité de la plaine de l'Oisans sont à l'étude et d'autres pourraient voir le jour dans d'autres cours d'eau du département. Le Symbhi s'intéresse aussi à la coordination des actions de prévention des inondations à l'échelle de l'ensemble des bassins versants de l'Isère, depuis sa source, en Savoie, jusqu'à sa confluence avec le Rhône. Enfin, nous participons avec l'Etat, les communes et les intercommunalités concernées, à l'élaboration d'une stratégie locale de gestion des risques d'inondation sur le territoire Grenoble-Voirion.

ZOOM

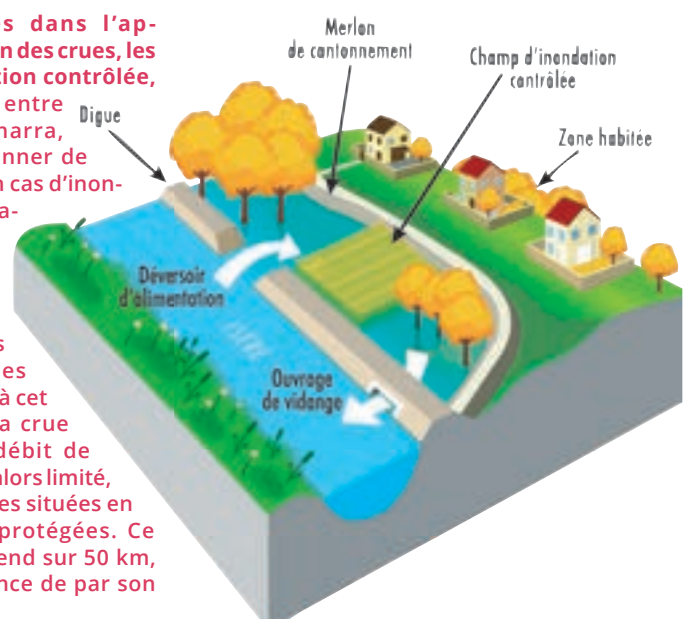
LE SYMBHI PRIMÉ

Dans le cadre des ateliers « Prévisiq inondations 2016 » qui se sont tenus à Lyon, le 17 octobre dernier, le Symbhi a été récompensé pour l'exemplarité du projet Isère Amont parmi 18 opérations nationales. La réalisation de 16 champs d'inondation contrôlée, situés de part et d'autre de la rivière, a été citée en exemple. Car outre le défi technique, elle a nécessité, en amont, une large concertation avec les agriculteurs et les riverains. Selon l'Association française des établissements publics territoriaux de bassins (Fleuves & rivières de France), organisatrice de « Prévisiq 2016 », 18,5 millions de personnes sont directement concernées par le risque d'inondation en France !

REPÈRES

QU'EST-CE QU'UN CHAMP D'INONDATION CONTRÔLÉE ?

Révolutionnaires dans l'approche de la gestion des crues, les champs d'inondation contrôlée, au nombre de 16 entre Meylan et Pontcharra, permettent de donner de l'espace à l'Isère en cas d'inondation. Ces aménagements peuvent recevoir et stocker jusqu'à 35 millions de m³ d'eau dans 3 400 hectares d'espaces agricoles et naturels prévus à cet effet, et ce, dès la crue trentennale. Le débit de l'Isère se trouvant alors limité, les zones urbanisées situées en aval sont mieux protégées. Ce dispositif, qui s'étend sur 50 km, est unique en France de par son ampleur.



FACE AU RISQUE D'INONDATION, TOUS MOBILISÉS !

MATHIEU GRENIER,

CHEF DE PROJET ROMANCHE-SÉCHILLENNE, AU DÉPARTEMENT



“DES RETOURS TOUCHANTS ET GRATIFIANTS !”

“Piloter le projet Romanche-Séchillienne m'a apporté de grandes satisfactions. Satisfaction intellectuelle tout d'abord, avec la dimension « Recherche & développement » de l'opération et la mise au point de plusieurs innovations techniques. Satisfaction professionnelle également, puisque le projet se conclut par un bilan positif, avec un calendrier tenu et une économie de près de 3 millions d'euros. Satisfaction humaine enfin, avec les retours des usagers : un pêcheur qui constate que la Romanche a vite « cicatrisé » après les chantiers et qu'elle est redevenue poissonneuse, un riverain qui trouve tout simplement les berges aujourd'hui « jolies »... Ces retours de personnes qui vivent au jour le jour la Romanche sont pour moi les plus touchants et les plus gratifiants !”

JEAN-PIERRE MATHURIN,

HABITANT DE NOTRE-DAME-DE-MÉSAGE



“AU FINAL, DES AMÉNAGEMENTS TRÈS RÉUSSIS”

“Je vis à Notre-Dame-de-Mésage depuis 35 ans. La Romanche fait partie de mon quotidien, en voisin, en promeneur et surtout en pêcheur. Au début, les travaux ont été durs à accepter, surtout quand on a abattu les arbres qui longeaient la rivière. Il y a eu des nuisances sonores, et avec le passage des camions, beaucoup de poussière. Au final, les aménagements sont très réussis. La voie piétonne sur la digue est agréable. Avec les petits-enfants, on va se promener ou faire du vélo. Ce sera encore mieux quand les arbres auront poussé ! Et puis, il faut avouer que la passe à poissons au pied du pont Napoléon est une belle réussite. C'est appréciable enfin d'avoir ces gros bancs en pierre et ces petits belvédères qui surplombent la Romanche.”

OLIVIER BARDOU,

RESPONSABLE DE L'UNITÉ POLICE DE L'EAU ET MILIEUX AQUATIQUES À LA DIRECTION DÉPARTEMENTALE DES TERRITOIRES DE L'ISÈRE



“DES TRAVAUX EN CONFORMITÉ AVEC LA LOI SUR L'EAU”

“Après un démarrage de chantier qui a nécessité quelques ajustements, les travaux se sont déroulés en conformité avec la loi sur l'eau. De plus, l'ensemble des partenaires concernés a été très régulièrement informé : des réunions et des comptes rendus très fréquents ont été communiqués à l'ensemble des acteurs, y compris aux services de contrôles. Les travaux ont aussi eu une portée « éducative » : des visites sur site ont été organisées, y compris dans le cadre de journées d'information à l'échelle inter-régionale. Il reste aujourd'hui à poursuivre ce travail exemplaire en assurant une bonne remise en gestion de l'ensemble des ouvrages et de la surveillance du profil en long de la rivière.”

ELISABETH PERROT,

AGRICULTRICE-MARAÎCHÈRE À MURIANETTE



“ON SAUVE GRENOBLE ET SON AGGLOMÉRATION”

“Si les habitants de l'agglomération grenobloise sont désormais épargnés contre les risques d'inondations, c'est grâce nous, agriculteurs riverains de l'Isère. Après une renégociation avec le Symbhi portant sur des emprises foncières trop importantes et des accès trop faciles dans nos zones agricoles, nous avons tous accepté que notre outil de travail soit transformé en champs d'inondation contrôlée. J'espère toutefois que les calculs des ingénieurs sont bons, car en cas de crue, il faudra que l'écoulement des eaux se fasse rapidement sous peine de voir nos exploitations en danger. Nous avons de belles terres, bien travaillées depuis des décennies, personne ne souhaite que ce capital soit sinistré ! D'autant qu'en cas d'inondation, l'indemnité est dérisoire par rapport à ce que l'on fait gagner aux Grenoblois.”

Élus, décideurs, riverains, responsables associatifs... ils ont tous participé, directement ou indirectement, aux chantiers du Symbhi sur l'Isère et la Romanche. Leurs témoignages.

Par Richard Juillet, Annick Berlioz et Magali Vagneur 

OLIVIER MANIN,

CHEF DE PROJET ISÈRE AMONT
AU DÉPARTEMENT



“L'ISÈRE EST EXEMPLAIRE ET RECONNU SUR LE PLAN NATIONAL !”

“Étant originaire de Vaison-La-Romaine, ville marquée par la tragique inondation de septembre 1992, la protection contre les risques naturels me tient particulièrement à cœur. J'ai intégré l'équipe du Symbhi il y a presque déjà dix ans maintenant, et je suis heureux d'avoir participé activement à ces projets, depuis leur conception, leur concertation avec les différents usagers, leur financement, et maintenant leurs travaux. Isère Amont est très novateur, car il change totalement l'approche de la rivière et lui redonne toute sa place dans le territoire. Je suis très fier de travailler sur le plus grand projet de prévention des inondations en cours de réalisation en France : l'Isère est exemplaire et reconnu sur le plan national !”

VALÉRIE PETEX,

2^E ADJOINTE AU MAIRE
DE FROGES



“L'ÉTAT DOIT ASSOULIR LES RÈGLES DE CONSTRUCTIBILITÉ”

“Nous sommes satisfaits que la plaine soit enfin protégée des crues bi-centennales de l'Isère par le projet Isère Amont. Des investissements colossaux ont été portés par les contribuables, les collectivités et l'État pour un montant total de 135 millions d'euros. L'inquiétude porte aujourd'hui sur le développement économique de notre commune. Une partie des zones, qui avait été gelée en 2007, devait être aménageable en 2021 à l'issue des travaux. Depuis, l'État a établi une directive remettant en cause leur constructibilité. 54 % de la zone urbaine de Froges est impactée. Nous souhaitons que l'État reconnaisse l'importance de cet investissement et qu'il revienne sur sa décision. L'avenir de la commune et de la vallée du Grésivaudan en dépend.”

CHRISTIAN MASNADA,

MAIRE DE SAINT-PIERRE-
DE-MÉSAGE



“C'EST LE JOUR ET LA NUIT !”

“Notre commune est riveraine de la Romanche sur environ 5 km. C'est dire si les travaux entrepris ont eu un impact sur le village. Je voudrais remercier le Symbhi pour le travail accompli en faveur de la protection des populations mais aussi pour sa qualité d'écoute en matière de foncier bâti : les expropriations prévues de riverains n'ont pas eu lieu et nous en sommes ravis ! Les Mésageois ont aussi redécouvert leur rivière, leurs berges, des espaces en friche auxquels ils n'avaient plus accès depuis bien longtemps, avec ces aires de jeu et ces aménagements piétonniers. Aujourd'hui, c'est le jour et la nuit ! Enfin, je suis très satisfait du dispositif innovant mis en œuvre pour protéger les champs captants d'eau potable de Jouchy qui alimentent les communes périphériques de Grenoble.”

VÉRONIQUE PLATZ,

DIRECTRICE-ADJOINTE
À L'ASSOCIATION
DÉPARTEMENTALE
ISÈRE-DRAC-ROMANCHE



“L'AD ISÈRE ET LE SYMBHI, INTIMEMENT LIÉS”

“L'AD Isère Drac Romanche est un établissement public créé en 1936 et financé à 50 % par le Département. Sa vocation est de gérer et d'entretenir les systèmes de protection contre les inondations des vallées de l'Isère, du Drac et de la Romanche. À ce titre, nos équipes, garde-digue, agents et techniciens, surveillent et entretiennent 220 km de digues et d'ouvrages hydrauliques répartis dans 68 communes. S'il y a des désordres, nous programons des travaux. Dans un proche avenir, l'AD sera aussi amenée à prendre en gestion les nouveaux aménagements réalisés par le Symbhi sur la Romanche et Isère Amont. Et notamment, le fonctionnement et l'entretien des casiers d'inondation. En ce sens, nos deux structures sont intimement liées.”

CE QUI A ÉTÉ RÉALISÉ ENTRE 2012

TRANCHE 1 D'ISÈRE AMONT ENTRE GRENOBLE ET SAINT-ISMIER (52 MILLIONS D'EUROS)



20

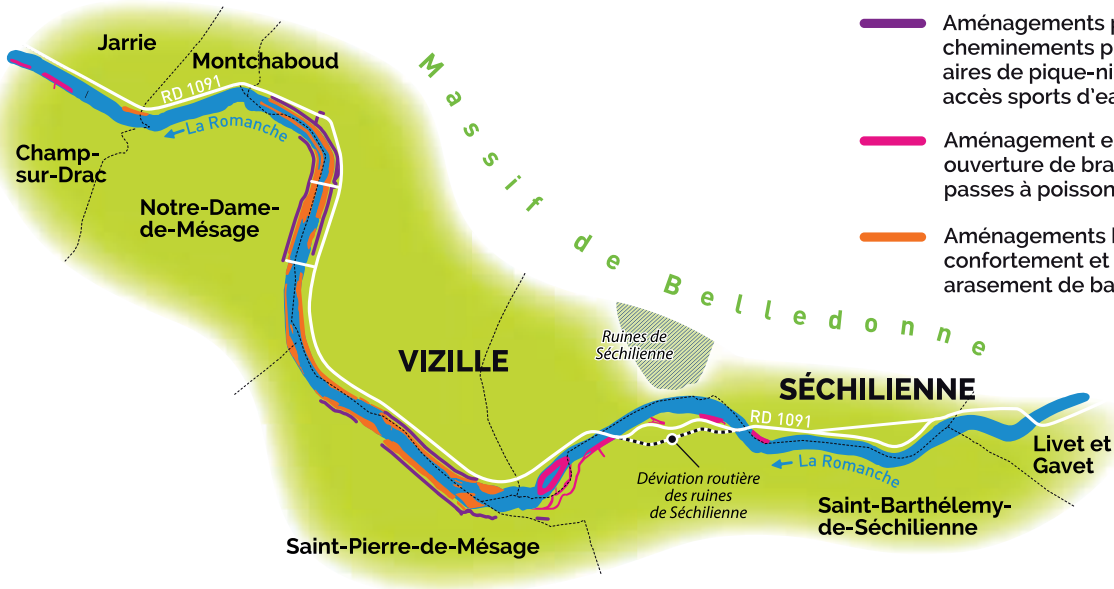
CE QU'IL RESTE À FAIRE JUSQU'EN

TRANCHE 2 ET 3 D'ISÈRE AMONT ENTRE SAINT-ISMIER ET PONTCHARRA (83 MILLIONS D'EUROS)



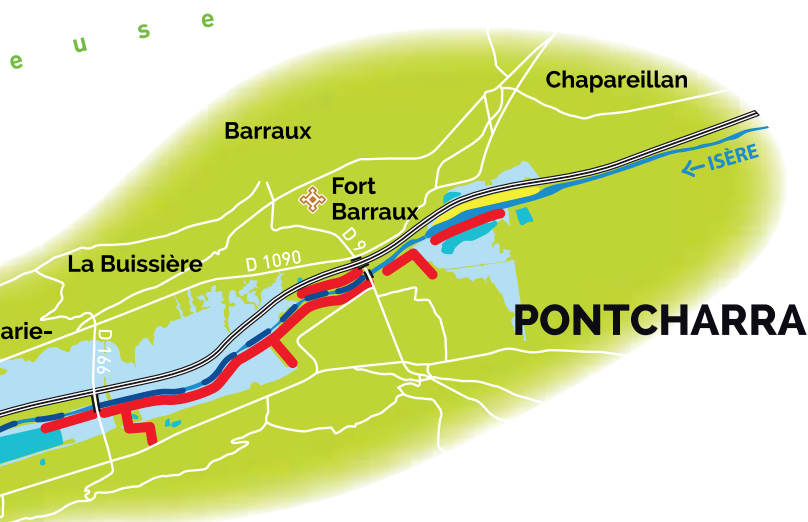
2016

ROMANCHE SÉCHILIENNE ENTRE LIVET-ET-GAVET ET CHAMP-SUR-DRAC (25,3 MILLIONS D'EUROS)



- Aménagements paysagers : cheminements piétons et cyclistes, aires de pique-nique, accès sports d'eau vive...
- Aménagement environnementaux : ouverture de bras morts, passes à poissons...
- Aménagements hydrauliques : confortement et création de digues, arasement de bancs...

2021



- Zones de stockage des crues : champs d'inondation contrôlée
- Arasement de bancs de l'Isère
- Confortement des digues et des principaux merlons
- Reculs de digues



Infographie : © B. Fouquet - Photos : © 50 Dupontremoux ; Photoc



PAYSAGE → PAYSAGES

BLEUE COMME L'ISÈRE

Belle et rebelle, l'Isère — dont il a fallu dompter les ardeurs à Grenoble et dans la vallée du Grésivaudan pour retenir ses débordements intempestifs — se déroule tel un long fleuve tranquille dans le Royans, irriguant forêts et noyeraies.

Photo : Frédérick Pattou



RE





Anthony et Stéphanie Glasson ont repris l'exploitation de Jean-Charles Didier (à gauche), à Méaudre.

ZONE DE L'AOP
Plateau du Vercors



LE BLEU DU VERCORS- SASSENAGE

Fabriqué sur plateau du Vercors depuis le Moyen Âge, le Bleu du Vercors-Sassenage a conquis ses lettres de noblesse en décrochant l'AOC, en 1998.



d'infos sur www.iseremag.fr

©F. Pattrou

24

> SON HISTOIRE

Le bleu de Sassenage, du nom des seigneurs locaux, est apparu au XIV^e siècle dans le massif du Vercors. Ce fromage à pâte persillée, apprécié jusqu'à la table de François I^{er} et Henry IV, a été fabriqué pendant six siècles à la ferme. Avec l'apparition des collectes de lait, dans les années 1920, la fabrication a peu à peu sombré dans l'oubli. 70 ans plus tard, quelques éleveurs en quête de valeur ajoutée ont décidé de le remettre au goût du jour. L'un de ces pionniers, Jean Charles Didier, de Méaudre, s'est lancé dans l'aventure, avec l'aide de l'École nationale d'industrie laitière de la Roche-sur-Foron. "Il n'existait pas de recette type. Or,

les paramètres sont variés : température, taille des cuves, conditions de séchage... Le bleu venait ou ne venait pas, sans que l'on sache pourquoi", se souvient-il. En 1998, ce fromage, rebaptisé bleu du Vercors-Sassenage, décroche l'AOC (appellation d'origine contrôlée) : un label qui en fait un ambassadeur du Vercors.

> SON TERROIR

La production du lait, sa transformation et l'affinage du bleu du Vercors-Sassenage sont réalisés dans 27 communes du parc régional du Vercors, dont 14 en Isère. Seul le lait de trois races bovines est autorisé dans le cahier des charges : la Montbéliarde, l'Abondance et

la Villarde, une race locale.

> SA PRODUCTION

Il faut 35 litres de lait pour faire un bleu de Vercors-Sassenage de 4,5 Kg. "On chauffe à 35° un mélange de lait de la traite de la veille et de celle du matin, puis on introduit les ferments lactiques et le pénicillium qui entraînera la moisissure", raconte Jean-Charles Didier. Quand le lait commence à se solidifier, le fromager le découpe en petits cubes. Le caillé est ensuite moulu et égoutté. Neuf heures après l'emprésurage, les fromages sont démoulés, salés, ensemencés en surface puis entreposés dans une cave d'affinage pendant une durée minimum de 21 jours. Durant

cette période, ils seront piqués avec des aiguilles pour que les moisissures se développent au contact de l'air.

Par Marion Frison



EN CHIFFRES

LA PRODUCTION :
346 TONNES EN 2015 DONT
296 TONNES POUR LA
COOPÉRATIVE VERCORS LAIT
ET 50 TONNES POUR LA
PRODUCTION FERMIERE

TROUPEAU :
1 700 VACHES LAITIÈRES

PRODUCTEURS FERMIERES :
9 DONT 5 EN ISÈRE.

OÙ ACHETER DU BLEU
DU VERCORS-SASSENAGE
« FERMIER » ?

FERME DE LA BOURRIÈRE,
MÉAUDRE. 04 76 94 27 02

FERME DE COLOMBIÈRE,
MÉAUDRE. 04 76 95 21 20

FERME DE LA GRAND'MÈCHE,
LANS-EN-VERCORS. 04 76 26 23 94

GAEC DES RAPILLES,
ENGINS. 04 76 94 45 02

FERME DES PERCE-NEIGE,
CORRENÇON-EN-VERCORS.
04 76 95 84 72.

DU LAIT À HAUTE VALEUR AJOUTÉE

Anthony et Stéphanie Glasson ont repris cet été l'exploitation de Jean-Charles Didier, à Méaudre. Ils élèvent 35 mères de race Montbéliarde, produisant 210 000 litres de lait par an. A l'heure où la baisse continue du prix du lait met en péril de nombreuses exploitations, ce jeune



couple y croit : "La transformation fromagère doit nous permettre de valoriser notre production et de vivre de notre travail. Outre le Bleu du Vercors-Sassenage, nous commercialisons, en vente directe, du Servagnet, de la Raclette, du Saint-Méaudrais, du fromage blanc..."

LA MÉTHANISATION AGRICOLE : UNE OPPORTUNITÉ POUR LES ÉLEVEURS

Une charte départementale pour cadrer les implantations

Produire de l'énergie verte avec des résidus d'agriculture et d'élevage : c'est le principe de la méthanisation agricole. Trois projets collectifs sont à l'étude en Isère, à Aoste, Apprieu et Vienne.

Dans un contexte difficile pour l'agriculture, de plus en plus d'éleveurs s'intéressent à la méthanisation. Ce processus de valorisation de leurs déchets organiques (fumiers, lisiers ou résidus de récoltes...) peut en effet leur apporter un complément de revenus non négligeable. Le principe ? Les déchets fermentent dans une cuve hermétique à une température voisine de 38° pendant 45 à 60 jours et dégagent du biogaz, un combustible qui peut produire de l'énergie. Les fumiers et lisiers constituent un gisement de biomasse inépuisable. *"Le digestat, le résidu récupéré en fin de processus, présente un intérêt agronomique réel. Les agriculteurs peuvent également être intéressés à la revente de l'électricité ou du biométhane produit par EDF ou GRDF"*, explique Jean-Paul Sauzet, conseiller à la Chambre d'agriculture Auvergne Rhône Alpes.

Encore peu développée en France contrairement à l'Allemagne, la méthanisation agricole se heurte toutefois à plusieurs freins. A commencer par le coût du méthaniseur : entre 6 000 et 9 000 euros par

kilowatt de puissance installé. Ensuite, la complexité des dossiers - recherche des subventions, sécurisation du gisement organique... Enfin, les porteurs de projets sont confrontés parfois à l'opposition des riverains, inquiets des nuisances potentielles. *"Leurs interrogations sont légitimes, mais résultent souvent d'un défaut d'information"* souligne Robert Duranton, vice-président du Département chargé de l'agriculture.

C'est pourquoi, le Département a adopté en juin dernier, en partenariat avec l'Etat et la Chambre d'agriculture de l'Isère, une



©B. Fouquet

charte de la méthanisation. *"Nous veillerons à cadrer l'implantation des unités de méthanisation dans une dynamique territoriale"*, précise Robert Duranton.

Par Marion Frison

REPÈRES

4 IDÉES REÇUES SUR LA MÉTHANISATION

ELLE GÉNÈRE DE LA POLLUTION

Au contraire, la méthanisation réduit les émissions de gaz à effet de serre : elle produit une énergie renouvelable en substitution à une énergie fossile, en valorisant le méthane naturellement émis par les élevages et en réduisant les consommations d'engrais de synthèse.

ELLE PROVOQUE DES NUISANCES OLFACTIVES

Les déchets sont placés dans un digesteur étanche, sans contact du gaz avec l'extérieur et donc sans émanation d'odeur. Quant au digestat, il est presque inodore : son épandage génère moins de nuisances que celui des lisiers bruts.

LE MÉTHANE EST EXPLOSIÉ

Le méthane est traité en continu pour être consommé dans un moteur ou injecté dans le réseau, ce qui limite le volume stocké sous pression atmosphérique : le risque d'explosion est nul.

ELLE VA FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT DE CULTURES DÉDIÉES

Contrairement à l'Allemagne, où la méthanisation s'est développée grâce aux cultures énergétiques, la France a choisi de la développer à partir des produits considérés réglementairement comme des déchets, incluant fumiers et lisiers.

POINTS DE VUE

"DÉGAGER UN REVENU SUPPLÉMENTAIRE"

SÉBASTIEN PONCET

éleveur à La Bâtie-Montgascon et président de Métha Terre



©M. Major

"Notre association, qui regroupe 60 éleveurs locaux, travaille depuis deux ans avec GEG (Gaz et électricité de Grenoble) sur le projet d'une unité de méthanisation agricole à Aoste, dans le Nord-Isère. Cet outil devrait nous permettre de répondre aux nouvelles obligations réglementaires liées au stockage des fumiers et lisiers, et de dégager un revenu supplémentaire, grâce à la vente d'énergie.



VALJOUFFREY:

L'AUTRE DÉSERT

Si le Désert de Chartreuse est connu pour abriter la maison-mère de l'Ordre cartusien, il existe un autre Désert en Isère, plus confidentiel, celui de Valjouffrey dans le Valbonnais. Là aussi, la nature est restée intacte et sauvage...

À 66 km de Grenoble, après avoir traversé La Mure, Valbonnais, Entraigues et le hameau du Désert de Valjouffrey, la route s'arrête pour laisser place à un chemin caillouteux. "Nous sommes dans ce que l'on appelle un cul-de-sac géographique, explique René Lanthelme, 75 ans, Déserton depuis plusieurs générations. Après le hameau, c'est la haute montagne, le domaine des marmottes, des chamois, des alpinistes aussi."

Implanté sur un cône de déjection de l'ancienne vallée glaciaire de la Bonne, le Désert est l'un des cinq hameaux de la commune de Valjouffrey, qui compte moins de 200 habitants. Dominé par le pic de Valsenestre, l'aiguille des Marnes, la pointe de Marceline et le pic des Souffles, il est recroquevillé autour de sa petite chapelle saint-Anne, bâtie sous Louis XIV. "L'hiver, le soleil nous taquine pendant deux à trois heures par jour tout au plus, s'amuse René, mais pour la tranquillité, il n'y a pas mieux !" Un isolement qui serait d'ailleurs à l'origine du village.

UNE VALLÉE REFUGE

"Le nom de Valjouffrey proviendrait d'un certain Jوسفredi, compagnon d'armes du roi burgonde Gaudemar III. Battu en 532 à la bataille d'Autun par les fils de Clovis, Gaudemar et ses servants auraient trouvé refuge dans une vallée isolée qui prendra le nom de Valgaudemar. Quant à Jوسفredi, il s'installera dans la vallée voisine de la Bonne que l'on nommera Vallis Jوسفredi puis Valjouffrey". Hors d'atteinte, les soldats burgondes se convertiront à l'agriculture, transformant forêts en pâturages. "Le nom Desert vient d'ailleurs du verbe essarter, une technique pour défricher les champs par brûlis", poursuit René. Bien plus tard, le Désert accueillera d'autres réfugiés et, notamment, des protes-

tants fuyant les persécutions. Enfin, plus près de nous, le hameau sera très prisé des ermites, moines cisterciens et bénédictins, qui s'adonneront à la méditation face aux sommets du massif des Écrins.

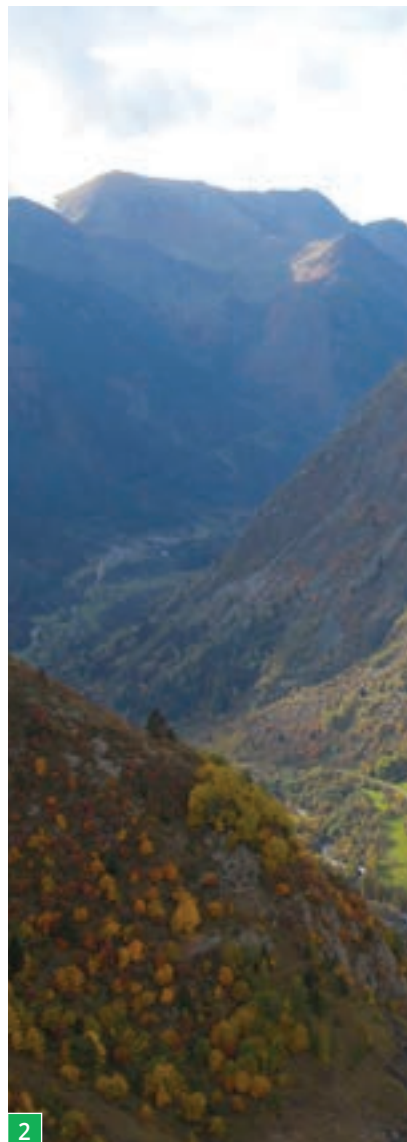
Isolé certes, Valjouffrey n'est pas pour autant dénué de ressources. Riches en eau et en forêts, les hameaux se sont développés grâce au commerce du bois de charpente et de chauffage.

En 1848, on comptait plus de 1 000 habitants et plusieurs scieries. Mais un siècle plus tard, avec l'exode rural et la construction, en 1932, de la première route goudronnée, seules 250 âmes sont recensées. Le Désert entre alors dans l'oubli. "Pendant longtemps, ce fut un handicap mais aujourd'hui, cette nature intacte et sauvage est plutôt un atout", expliquent Gérard et Martine Jacquemin.

Entrepreneurs enthousiastes, ils ont ouvert, en 2009, des chambres d'hôtes et accueillent toute l'année les randonneurs qui font le tour de l'Oisans par le GR54, ou encore les alpinistes qui s'aventurent jusqu'aux Aiguilles d'Arias ou au Pic de l'Olan. Le Désert compte également trois autres structures d'hébergement, dont un gîte communal, un café-restaurant ouvert à l'année, et des éleveurs de brebis, chèvres et vaches qui, pour certains, font de la transformation fromagère. Signes que l'activité regagne peu à peu du terrain dans cette vallée authentique et secrète.

"Après le hameau, c'est la haute montagne, le domaine des marmottes, des chamois, des alpinistes aussi."

Par Richard Juillet





+ de photos sur www.iseremag.fr

- 1 > Désertons d'hier et d'aujourd'hui : Martine et Gérard Jacquemin avec René Lanthelme. En arrière plan, les Aiguilles d'Arias.
- 2 > Le Désert de Valjouffrey est le départ de nombreuses courses en haute montagne via le refuge de Font Turbat. On peut aussi effectuer des balades plus faciles vers les sources de la Bonne, la cascade de la Pisse ou encore le col de Côte Belle.
- 3 > Pâturage au col Turbat (2679 m). Au fond, le Pic de l'Olan.
- 4 > Le torrent de la Bonne prend sa source dans le Parc national des Ecrins et se jette dans le Drac.



Photos © G. Jacquemin / R. Juillet / R. Lanthelme



ALERTE COLLISION !

Quatre ans après leur mise en service, les détecteurs de faune, installés par le Département dans la vallée du Grésivaudan et la cluse de Voreppe, ont démontré leur efficacité avec une réduction significative des collisions.

Je ne souhaite à personne de prendre un chevreuil ou pire un sanglier de plein fouet ! Les conséquences peuvent être dramatiques et pas seulement pour l'animal", rappelle Fabien Mulyk, vice-président du Département chargé de l'environnement. En France, on estime à 40 000 chaque année le nombre de collisions entre des voitures et des cerfs, chevreuils ou sangliers, et à une trentaine le nombre de décès d'automobilistes et de motocyclistes !

Pour se nourrir et se reproduire, les grands mammifères n'hésitent pas, dès la nuit tombée, à reprendre possession de l'espace et à franchir les obstacles aménagés par l'homme. Pour prévenir ce risque, garantir la sécurité routière tout en réduisant la mortalité des ongulés et cervidés, le Département s'est doté, en 2012, de sept détecteurs de faune installés en bordure d'axes routiers à fort passage d'animaux : dans la vallée du Grésivaudan, entre Belledonne et Chartreuse, et la cluse de Voreppe, entre Chartreuse et Vercors.

> 3 700 COLLISIONS ÉVITÉES

Ce dispositif, unique en France, financé, notamment, grâce à des crédits européens, repose sur un ensemble de caméras et de capteurs infrarouges sensibles aux différences de température. Si un animal entre dans leur champ de surveillance, il est immédiatement détecté. Un signal est alors déclenché sur des panneaux lumineux, indiquant à l'automobiliste une traversée imminente. Il peut ainsi réduire sa vitesse à 70 km/h et éviter la collision. "Depuis leur mise en place, ce sont près de 3 700 alertes « Attention faune » qui sont lancées chaque année par ces appareils, soit autant de collisions évitées, se réjouit Fabien Mulyk. Nous étudions d'ailleurs la possibilité d'équiper d'autres axes accidentogènes en Isère, tout en poursuivant le travail engagé depuis 2008 en direction de la petite faune, micro-mammifères, reptiles et amphibiens... La nouveauté, c'est que le Département intègre désor-

mais toutes ces données environnementales en amont de ses projets routiers, toujours en lien avec ses partenaires : les associations naturalistes comme la Ligue de protection des oiseaux, les chasseurs, les pêcheurs et le Symbhi* pour les milieux halieutiques. Ce qui permet d'intégrer les aspects environnementaux et d'en réduire les coûts." Dernier exemple en date, la réalisation à Entre-deux-Guiers d'un important passage à faune sous la RD 520, intégré dans les aménagements de voirie de la nouvelle distillerie des pères Chartreux. "Ces aménagements sont non seulement utiles aux animaux et à la biodiversité, mais ils participent aussi à l'emploi, souligne Fabien Mulyk. Car il faut bien les construire !"

Par Richard Juillet

*Symbhi : Syndicat mixte des bassins hydrauliques de l'Isère

- 1 > Près de 40 000 collisions sont recensées en France, chaque année, entre automobilistes, ongulés et cervidés.
- 2 > Les détecteurs de faune de Bernin, installés sur la RD 1090, préviennent les automobilistes de la traversée imminente de grands animaux.
- 3 > La grande faune sauvage passe régulièrement d'un massif à l'autre. Les détecteurs de faune ont été installés stratégiquement grâce au concours de la Fédération de chasse, notamment.
- 4 > Un blaireau s'aventurant de nuit dans un passage à petite faune.
- 5 > Bizarrement, l'ouvrage, créé sous la route, attire aussi les hérons cendrés !
- 6 > Caméras et capteurs infrarouges permettent de détecter les animaux.





+ de photos sur www.iseremag.fr



3



4



5

REPÈRES

**OÙ SONT
INSTALLÉS
LES DÉTECTEURS
DE FAUNE ?**

- > A Chapareillan : RD 1090
- > Au Touvet : RD 1090
- > A La Buisnière : RD 1090
- > A Bernin : RD 1090
- > Au Cheylas : RD 523
- > A La Buisse : RD 1075
- > A Saint-Quentin-sur-Isère : RD 1532



6





AU PAYS D'ALLEVARD

L'EAU, LA NEIGE ET LE FER...

Prendre les eaux ou le vent. Dévaler les pentes enneigées. Découvrir le patrimoine et les produits fermiers. Le territoire sauvage et savoureux du pays d'Allevard affirme sa vocation touristique et une santé de fer.

Peu de pays peuvent se prévaloir d'avoir un Fond de France et un Bout du monde. Au pied du massif des Sept-Laux et de ses hauts sommets, dans la vallée authentique et sauvage du Haut-Bréda, Fond de France, l'un des 16 hameaux de la Ferrière (235 habitants), séduit aujourd'hui les amoureux de nature et de tranquillité. A 17 kilomètres de là, Allevard-les-Bains, petite capitale de ce territoire frontalier de la Savoie, abrite un Bout du monde, charmant lieu-dit que l'on rejoint au cours d'une petite randonnée pédestre. Avec son plan d'eau et ses eaux thermales, Allevard procure le même apaisement aux curistes et aux visiteurs qui viennent ici se ressourcer. La vie ne fut pourtant pas toujours aussi douce dans ce modeste pays d'alpage et de vallées isolées situé sur les contreforts de Belledonne. Des siècles durant, des hommes et des femmes arrachèrent le

minerai de la montagne : le Haut-Bréda fut un haut lieu de l'exploitation du fer (d'où le nom de La Ferrière). L'extraction, longtemps artisanale, s'industrialisa avec la Houille blanche à la fin du XIX^e siècle et les habitants devinrent ouvriers-paysans. Le sentier du fer à Pinsot et le musée d'Allevard gardent la mémoire de cette histoire.

> DES CURISTES ET DES SKIEURS

A partir du milieu du XIX^e siècle, une autre page s'est ouverte avec le développement du thermalisme : les eaux soufrées d'Allevard, renommées pour leurs vertus thérapeutiques dès 1813, attirèrent ici à la belle saison une clientèle fortunée. Un siècle plus tard, en 1955, les habitants créaient la station de ski du Collet d'Allevard pour profiter de l'essor des sports d'hiver. Depuis, deux saisons se succèdent : celle des curistes

et celle des skieurs. Et les Allevardins poursuivent la tradition de la poly-activité et de la saisonnalité.

Si la sidérurgie ne fait plus recette depuis longtemps, le travail de la terre perdure autour de la production de viande ou de fromages, de légumes ou de plantes aromatiques. Cette agriculture paysanne de transformation en vente directe est appréciée des touristes et des familles. La qualité de vie locale, articulée autour des paysages, du bon air, d'un rythme paisible et d'une certaine convivialité, attire aujourd'hui de nouveaux habitants vers ce pays marqué par les éléments naturels.

Par Corine Lacrampe

www.allevard-les-bains.com

d'infos sur www.iseremag.fr

30



Vue panoramique d'Allevard et son pays

Photos © F. Pattou



- 1 > La place principale d'Allevard accueille le marché hebdomadaire et des animations régulières.
- 2 > La tour du Treuil, qui marque le paysage à l'orée d'Allevard, est aujourd'hui une résidence privée.
- 3 > Torrents, lacs de montagne et ce plan d'eau estival à Allevard arrosent le pays.
- 4 > Bâtiments historiques et architecture moderne combinés dessinent le nouveau visage des thermes d'Allevard-les-Bains.

31



PAYS D'ALLEVARD

TOURISME DOUX ET QUALITÉ DE VIE

DYNAMIQUE

TROIS STATIONS EN UNE !

Une station thermale en bas, à 475 mètres d'altitude, une station de ski alpin au Collet d'Allevard, à 1 450 mètres d'altitude, une station nordique au col du Barioz (photo)... Après avoir exploité le fer, le pays d'Allevard affirme aujourd'hui sa vocation touristique. En hiver, pionnière du ski nocturne, la station bon enfant du Collet poursuit sa modernisation. Grande nouveauté de la saison : la mise en service du télésiège du Claran, six places, qui propulse les skieurs en 6 minutes au sommet des pistes.

Les thermes affichent également de nouvelles ambitions (voir encadré) et une 4^e station prend son envol à la saison estivale : la station de trail Allevard-Belledonne. Les coureurs

© C. Lacrampe



1

1 > Maire d'Allevard depuis 1989, Philippe Langenieux-Villard porte le programme Allevard 2020 : « *En fer de lance, le projet de liaison entre Allevard et la station du Collet en téléporté sera un vrai moteur économique.* »



2

2 > Enfant du pays, Fabrice Cohard, moniteur de ski et pisteur-secouriste artificier, est responsable du service des pistes du Collet. Il connaît chaque sentier du massif !



3

3 > Florence et Thierry Marti tiennent la Laiterie du centre, à Allevard, flanquée de deux vœux grandeur nature. Les Marti défendent les fromages du cru et le commerce local. www.lalaiterieuducentre.fr



© F. Pattou

Martine Kohly, adjointe au maire d'Allevard, et Christophe Engrand, maire de Barraux, sont les conseillers départementaux du canton du Haut-Grésivaudan : « *Le pays d'Allevard rajeunit. Riche de nombreux équipements, dont le beau collège d'Allevard et le gymnase que nous venons d'inaugurer, il attire de nouvelles familles. Le Conseil départemental soutient ce territoire de montagne préservé, notamment avec l'entretien des routes suite aux éboulements sur la route du Collet ou celle de la Chapelle-du-Bard. Nous soutenons également le grand projet Allevard 2020 pour le développement économique autour d'un tourisme doux.* »

LE CANTON DU HAUT-GRÉSIVAUDAN

• Le pays d'Allevard (six communes et 8 000 habitants) est intégré au canton du Haut Grésivaudan (25 communes, 42 600 habitants)

Les communes les plus peuplées sont Pontcharra (7 300 habitants) et Allevard (4 000 habitants), la moins peuplée Hurtières (177 habitants). Et la plus jeune, Crêts-en-Belledonne (née de la fusion en janvier 2016 de Morêt-de-Mailles et Saint-Pierre-d'Allevard) compte 3 000 habitants.

RACINES

DES THERMES SOURCES D'ÉQUILIBRE

Alphonse Daudet et d'illustres témoins italiens venaient déjà prendre les eaux à Allevard au début du XIX^e siècle. En témoignent des bâtiments

et un parc aux arbres géants. Les eaux soufrées exploitées ici sont indiquées pour traiter les rhumatismes et les troubles ORL. Rachetés en 1995 par la municipalité d'Allevard, sau-

© F. Pattou



couvrir ce patrimoine au bord de la faillite, les thermes viennent d'être repris par la Compagnie Lebon, déjà propriétaire des thermes de Brides-les-Bains

et la nouvelle marque Source d'équilibre.

L'ambition est de développer un thermalisme associé au bien-être, à la méditation, au ski... Allevard est également pionnier en matière de traitement de la fibromyalgie, maladie méconnue et invalidante. Quant à la nouvelle cure "Vis ta

voix", elle associe soins thermaux et ateliers de technique vocale et séduit les artistes, les avocats, les professeurs... www.thermes-allevard.com



© M. Giraud

voisinent ainsi avec les randonneurs, les cavaliers et les vétérinaires. Des sentiers et des refuges d'altitude leur permettent des circuits plus ou moins sportifs. Au printemps 2017, le tour du pays d'Allevard sera balisé : 60 km pour une itinérance loin de l'agitation citadine. Quant aux parapentistes, ils profitent des ascendances aériennes au départ du Collet. Vert en été, blanc en hiver, les sommets en toile de fond, des panoramas aériens et des villages de caractère : le charme opère.

www.lecollet.com



A 37 ans, la licenciée du Lyon Athlétisme, originaire de Colombe, en Isère, a enfin accédé au podium olympique.

MÉLINA ROBERT-MICHON

DISQUE D'ARGENT !

COLOMBE

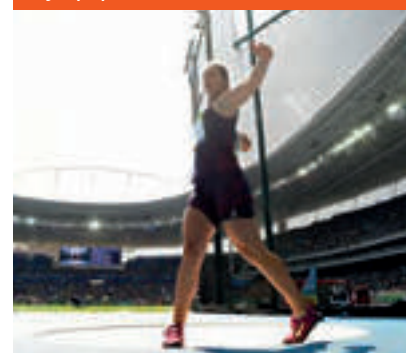


Elle a fait vibrer le cœur des Français, en atteignant son rêve olympique. A 37 ans, pour sa 5^e participation aux JO, l'Iséroise Méлина Robert-Michon (soutenue par le Département de l'Isère) a remporté la médaille d'argent du lancer du disque, à Rio. Une médaille qui vient récompenser une carrière exceptionnelle, déjà marquée par une médaille d'argent mondiale en 2013 et européenne en 2014. La lanceuse native de Colombe, près du Grand-Lemps, a construit son palmarès marche par marche : "8^e à Pékin, 5^e à Londres, 2^e à Rio... Ça a pris du temps, mais ça valait le coup d'attendre !", se réjouit

Une médaille de l'engagement et de la persévérance

la discobole d'1,80 m pour 83 kg. 20 ans de travail, de répétition technique et physique, 20 ans de progrès, saison après saison...

L'aventure a commencé au collège pour Méлина. Elle y découvre la discipline « par hasard », tandis que son professeur de sport repère son potentiel et son gabarit – elle mesure déjà 1,73 m à 13 ans. Une fois au lycée, elle s'inscrit au CSBJ Athlétisme (sous-section de La Côte-Saint-André). Le disque la séduit par son côté complexe et la finesse technique à acquérir. A 19 ans, elle devient vice-championne du monde junior. A 21 ans, elle participe à ses premiers J.O, à Sydney.



"Après ceux de Pékin en 2008, où j'ai fini 8^e, j'ai décidé d'arrêter mon travail dans l'armée pour pouvoir rivaliser avec des athlètes professionnelles", explique Méлина. Un choix qui a payé : à Rio, elle a réalisé le meilleur lancé de sa carrière (66,73 m). Loin d'être rassasiée, Méлина pense déjà aux prochains championnats du monde et d'Europe, en 2017 et 2018. Quant aux J.O de Tokyo en 2020, elle ne se prononce pas : "Après Londres, j'avais dit que ça serait mes derniers Jeux. Cette fois-ci, je suis prudente..."

Par Sandrine Anselmetti





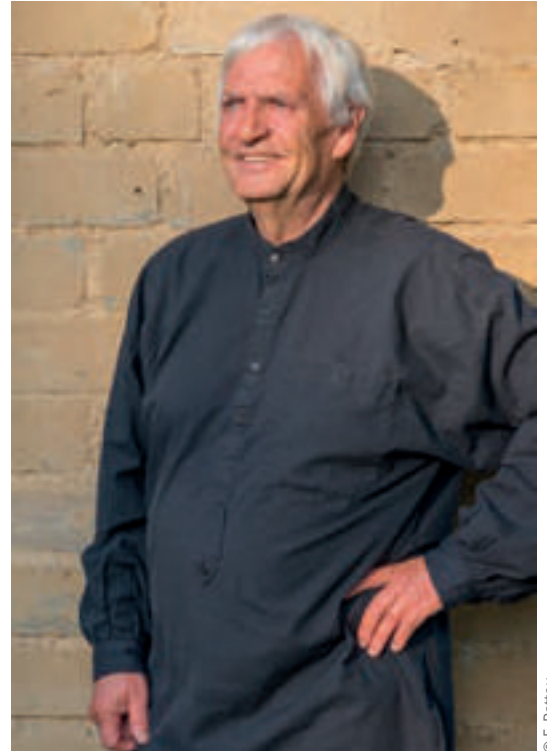
PATRICE DOAT

UN BÂTISSEUR LES PIEDS SUR TERRE

Bâtir avec ce que l'on a sous les pieds » et « transmettre en rendant les étudiants heureux » : voilà ce qui anime l'architecte-chercheur isérois Patrice Doat depuis 40 ans. A 69 ans, ce fervent militant de la construction en terre et de la pédagogie créative est lauréat du « Global award for sustainable architecture » 2016, un prix international qui récompense les démarches innovantes en matière d'architecture durable. Durant toute sa carrière, cet habitant de Brié-et-Angonnes n'a eu de cesse de promouvoir *« le plus humble et omniprésent des matériaux naturels de construction »*, comme levier de développement. Il est l'un des co-fondateurs du laboratoire Craterre, créé à l'école d'architecture de Grenoble en 1979. *« A l'époque du tout-nucléaire et du tout-béton, c'était*

un pari fou ! Il a fallu se battre », se souvient-il. Aujourd'hui, Craterre est une référence mondiale, qui a essaimé ses connaissances dans plus de 40 pays. Parmi ses nombreuses réalisations : le quartier du Domaine de la terre, à Villefontaine, unique en Europe, ou encore la construction de 20 000 logements sociaux à Mayotte. Patrice Doat a aussi initié la création des Grands Ateliers, à l'Isle d'Abeau, un pôle novateur d'enseignement et d'expérimentation à l'échelle réelle, forme hybride entre l'école, le laboratoire et l'usine. *« Le but, c'est une pédagogie de la découverte, centrée sur le « faire », l'étonnement et l'amusement »*, explique-t-il. De quoi susciter, face aux défis de l'écoconstruction, la créativité des architectes de demain.

Par Sandrine Anselmetti



© F. Pattou

34

ISABELLE MILLET

DES BRAS POUR LES START-UP !

GRENOBLE



Les start-up technologiques sont Légions en Isère. Malgré leur potentiel, très peu parviennent à dépasser le cap des dix salariés et du million d'euros de chiffre d'affaires. *« C'est un cercle infernal : sans chiffre d'affaires, il leur est impossible de recruter. Et faute de personnel, elles ne peuvent pas passer*

au stade industriel », constate Isabelle Millet, directrice de Primotour, à Grenoble. Après douze années passées au Département de l'Isère puis au pôle de compétitivité Minalogic à conseiller et côtoyer les créateurs et à pousser les projets, cette experte a décidé de passer de l'autre côté de la barrière et

Du personnel à crédit pendant un an.

de créer sa start-up, avec une solution originale : *« Dans la région, nous avons 40 sociétés de services en informatique (SSI), qui disposent de ressources humaines très importantes et très pointues. Le marché des start-up est un relais de croissance pour elles. Je leur propose de placer des équipes à crédit pendant un an dans des entreprises pré-sélectionnées, avec des garanties bancaires. Elles seront remboursées en numéraire ou sous forme de participation au capital. Un système gagnant-gagnant ! »* Forte du soutien de deux SSI iséroises, de quatre banques et de partenaires institutionnels (AEPI, Chambre de métiers, Métro, Etat...), Primotour a signé son premier contrat avec Motion Recall, une jeune pousse issue du CEA qui devrait révolutionner le monde de la réalité virtuelle.



© F. Pattou

Par Véronique Granger



JEAN-FRANÇOIS MANENT

DES LIQUEURS
À L'ANCIENNE

CORPS

“Nos montagnes regorgent d'espèces végétales comme la lavande sauvage, l'origan et l'hysope qui ont toujours fait le bonheur des liquoristes”, explique Jean-François Manent, 68 ans, distillateur à Corps. Installé dans la maison natale de Maximin Giraud, l'un des deux témoins de l'apparition de la Vierge, qui fabriquait, en son temps, la liqueur de la Salette, il concocte une dizaine de délicieux élixirs, dont la Salettina, une liqueur à base de 20 plantes de montagne qui a donné son nom à l'entreprise artisanale créée par son père en 1955. Elle se décline en trois couleurs : la jaune (40°), la verte (45°) et la blanche (50°). En 1978, Jean-François reprend le flambeau avec son épouse, fidèle à la tradition.

Les plantes sont cueillies à la main dans le massif de Beaumont.

“Les plantes sont cueillies durant l'été à la main dans le massif du Beaumont et de La Salette. Mises à sécher, elles macèrent durant trois à quatre jours avant d'être distillées dans un alambic en cuivre vieux de 100 ans. De là, sort un alcoolat de 80°, qui sera additionné d'alcool surfin, de sucre blanc et de miel. Un an plus tard, la liqueur est filtrée dans un cône en coton puis embouteillée.” Entre le ramassage et l'embouteillage, il faudra près de trois ans ! Outre la Salettina, Jean-François fabrique aussi du génépi des Alpes et de savoureux apéritifs.

Contact : 06 80 25 44 09.

Par Annick Berlioz



© J.S. Faure

HASSEN BOUCHAKOUR

LE DRESSAGE
DANS LA PEAU !

“C'est un cadeau que je voulais faire à la ville où j'ai grandi. Un cadeau de retour.” Après avoir passé plus de dix ans à parcourir le monde pour ses spectacles et ses compétitions équestres, Hassen Bouchakour est revenu à Vinay en début d'année avec l'idée de créer un show pour sa ville de cœur. *“J'ai réuni des artistes et amis qui travaillent avec moi, musiciens, danseurs, chanteurs, artificiers, sportifs... et en quatre mois, on a monté Les Féeries de Montvinay”,* explique-t-il. Le spectacle, qui a eu lieu en juin dernier, a connu un véritable succès avec plus de 1 200 personnes en gradin ! Tour à tour cavalier, fauconnier ou contorsionniste, c'est dans le dressage qu'Hassen excelle vraiment. Celui des rapaces et des chevaux – comme Peyo, son étalon préféré – mais aussi, plus étonnamment, celui d'animaux domestiques, lapins, per-

ruches et autres chèvres qu'il introduit dans ses spectacles. *“Depuis tout petit, j'ai une réelle complicité avec les animaux. Avec ma mère, on requinquait toutes sortes de bêtes malades ou éclopées. Plus tard, alors que j'étais garçon de ferme à La Rivière tout en allant au collège, un marchand de chevaux m'a enseigné les rudiments du dressage sans violenter l'animal. Cet apprentissage m'a permis d'être encore plus proche d'eux et de les guider, terme que je préfère à dresser.”* Pour l'heure, avec ses complices de l'association Cavale féerie, il prépare, pour les fêtes de Noël, une célébration interreligieuse pour la paix qui se déroulera le 4 décembre en l'église de Vinay, avec un invité de marque, Safwan Kenani, premier violon au Philharmonique de Jérusalem, natif de... Nazareth.

Par Richard Juillet

Une réelle complicité avec les animaux.



VINAY



© R. Juillet



ILS DÉFENDENT VOS DROITS

En Isère, sept délégués du Défenseur des droits interviennent dans les situations de litige, notamment avec les services publics, pour les résoudre à l'amiable. Un recours pour tous les citoyens.

“En quoi puis-je vous aider ?”, demande Bernard Bron lors de sa permanence à la Maison des services publics de Villefontaine. Chaque vendredi, ce délégué du Défenseur des droits reçoit sur rendez-vous des personnes ayant besoin d'un coup de pouce pour «démêler» une situation de litige ou faire respecter leur droit. Une erreur dans un calcul de cotisation à la retraite, un enfant handicapé qui a des difficultés à être scolarisé, une demande de titre de séjour en souffrance, un trop-perçu de prestations familiales à régulariser, un refus de permis de construire non justifié... Ces litiges peuvent bien souvent être traités à l'amiable. *“Notre principal objectif est de résoudre les différends en dehors de toute procédure judiciaire”*, souligne Bernard Bron.



L'an dernier, les délégués du Défenseur des droits en Isère ont répondu à 1 100 sollicitations.

36

> ÉCOUTE, MÉDIATION ET PÉDAGOGIE

Comme lui, ils sont sept en Isère, anciens juristes, contrôleurs de gestion, cadres de la fonction publique... Avec des profils divers, issus de l'Education nationale, de l'administration pénitentiaire, de la protection de l'enfance ou encore de la Caisse des dépôts. Aujourd'hui bénévoles, ils mettent leur connaissance des rouages de l'administration, leur bon sens et leurs qualités d'écoute et de médiation au service des citoyens. Leur mission : les aider à faire respecter leurs droits et éviter des procédures longues et coûteuses qui engorgent les tribunaux. En 2015, ils ont reçu 1 100 sollicitations.

“Pour 540 d'entre elles, on a simplement apporté une information ou expliqué pourquoi la situation était normale. Pour les 560 autres, on a entamé une démarche de médiation dans le but de faire respecter la législation ou de sortir d'une situation aberrante”, explique Bernard Revil-Signorat, délégué du Défenseur des droits à Grenoble. Certaines situations se règlent en un coup de fil, d'autres sont très longues à résoudre... mais dans la majorité des cas, les litiges sont résolus. Les médiations avec les services ou établissements publics (Pôle emploi, CAF, CPAM, collectivités locales, Education nationale, finances publiques, etc.) représentent 89 % de leur activité. Mais les délégués du Défenseur des droits peuvent également intervenir dans trois autres domaines : les discriminations (6 % de leur activité en Isère), la défense du droit des enfants (4 %) et la déontologie de la sécurité (1%).

Par Sandrine Anselmetti

Plus d'infos sur www.defenseurdesdroits.fr

REPÈRES

SEPT DÉLÉGUÉS BÉNÉVOLES EN ISÈRE

- Bernard Bron : 04 74 96 94 67**
Maison de justice et du droit de Villefontaine
- Eric Lambert : 04 74 93 00 54**
Mairie de Bourgoin-Jallieu
- François Liénard : 04 74 53 26 25**
Sous-préfecture de Vienne
- Gilbert Michelin : 06 09 57 14 40**
Maison de justice et du droit de Grenoble
- Dzung Taduy : 06 24 64 80 12**
Palais de justice de Grenoble
- Gérard Brion : 06 11 35 26 14**
Préfecture de l'Isère, Grenoble.
- Bernard Revil-Signorat : 06 19 84 12 67**
Préfecture de l'Isère, Grenoble

Pour les contacter : <http://www.defenseurdesdroits.fr/office/38>

ZOOM

UN RÉSEAU NATIONAL

Les délégués départementaux dépendent du Défenseur national des Droits (Jacques Toubon), nommé pour six ans par le Président de la République. Depuis 2011, il a repris les missions du Médiateur de la République, de la Haute autorité de lutte contre les discriminations et pour l'égalité (Halde), du Défenseur des enfants et de la Commission nationale de déontologie et de sécurité. 450 délégués bénévoles le représentent dans la France entière.

MOTIVÉS !

21 jeunes effectuent actuellement leur service civique au Département de l'Isère. Recrutés sur leur motivation pour huit mois, ils se rendent utiles à la collectivité auprès des différents publics.

Je n'ai pas encore trouvé ma voie. J'aime le contact humain et veux faire un métier où on aide les gens. Le service civique va me donner quelques mois de réflexion", explique Kevin, 23 ans.

Cet habitant de La Salle-en-Beaumont, titulaire d'un bac pro de chauffagiste en recherche d'emploi, fait partie des 21 jeunes qui effectuent leur service civique au sein du Département de l'Isère depuis octobre dernier. Créé en mai 2010, ce dispositif permet à des jeunes de 16 à 25 ans de s'engager pour 6 à 12 mois dans une mission d'intérêt général, indemnisée à hauteur de 573 euros mensuels. Il se réalise principalement au sein d'associations et de collectivités qui interviennent dans des secteurs relevant de la solidarité, de l'éducation, de la culture, du sport et des loisirs, ou encore de la citoyenneté et de l'environnement.

"Avec le service civique, nous faisons un véritable pari sur la jeunesse, explique Martine Kohly, vice-présidente du Département chargée de la jeunesse, du sport et de la vie associative. Nous misons aussi sur la citoyenneté et le sens de l'engagement."

> DES ATOUTS POUR DÉMARRER DANS LA VIE ACTIVE

Pour cette première promotion, le Département a défini 12 missions sur les différents territoires de l'Isère, de la visite aux personnes âgées à la valorisation des espaces naturels, en passant par la médiation dans les transports et le soutien scolaire. "L'objectif est double : répondre aux besoins des usagers et favoriser le lien entre les jeunes et leur territoire", explique Yves Berthuin, chargé de mission citoyenneté.

Pour autant, même s'il est rémunéré, le service civique ne doit pas se substituer à un emploi. Tous les candidats ont été sélectionnés sur leur motivation : aucun diplôme ni formation n'ont été exigés. Huit mois durant, ils effectueront leur mission en binôme sous la responsabilité d'un agent. En échange de leur engagement, une formation leur sera délivrée (citoyenneté, gestes de premiers secours...) ainsi qu'un accompagnement à leur projet d'avenir (aide financière pour passer le permis de conduire par exemple).

"Nous misons sur la citoyenneté et le sens de l'engagement."

INTERVIEW

"ENCOURAGER L'ENGAGEMENT"

MARTINE KOHLY,
vice-présidente
chargée de la
jeunesse, du
sport et de la vie
associative



Isère Mag : Pourquoi le Département a-t-il engagé des jeunes en service civique ?

Martine Kohly : Cette décision est un axe fort du plan jeunesse voté en mars 2016 pour permettre aux jeunes de prendre leur place dans la société. Le Département a voulu se positionner comme une collectivité vertueuse sur le sujet. Tout au long de leur mission, les jeunes seront coachés par un tuteur, agent du Département, qui les aidera à définir leur projet d'avenir. Ils seront aussi formés et accompagnés par l'association Unis-Cités et par l'Institut de l'engagement pour le service civique.

La collectivité peut aussi en retirer de nombreux bénéfices. "Avec leurs questions et leurs idées, ces jeunes sont une formidable opportunité pour réfléchir sur nos pratiques", se réjouit Marie-Laure Briaudet, tutrice de Kevin à la Maison du territoire de La Mure. Une belle école de vie.

Par Annick Berlioz

37



le 10 octobre dernier, Jean-Pierre Barbier et Martine Kohly ont reçu les 21 jeunes recrutés en service civique.

LES SERVICES CIVIQUES EN ISÈRE

287 JEUNES EN 2016
(63 % DE FILLES
ET 37 % DE GARÇONS)

NIVEAU D'ÉTUDE

- 3 % : BREVET DES COLLÈGES OU SONT SANS DIPLÔME
- 10 % : NIVEAU CAP OU BEP
- 40 % : BACCALAURÉAT GÉNÉRAL, TECHNOLOGIQUE OU PROFESSIONNEL
- 23 % : NIVEAU BAC +2
- 27 % : SECONDE OU TROISIÈME CYCLE UNIVERSITAIRE

POUR 86 % LE SERVICE CIVIQUE EST UNE EXPÉRIENCE UTILE POUR LEUR AVENIR PROFESSIONNEL ET 61 % ONT TROUVÉ DU TRAVAIL ENSUITE



SIDA : CES SÉROPOSITIFS QUI S'IGNORENT

En France, 150 000 personnes vivent avec le VIH, dont 30 000 qui l'ignorent. La prévention et le dépistage sont plus que jamais au cœur de la lutte contre le virus.



L'équipe du Centre gratuit d'information, de dépistage et de diagnostic (Cegidd) de Grenoble.

Elles constituent la "face cachée" de l'épidémie. Aujourd'hui, en France, 30 000 personnes ignorent qu'elles sont séropositives. On estime entre 7 000 et 8 000 le nombre de nouvelles contaminations par an. "Les personnes dont l'infection n'est pas diagnostiquée sont à l'origine de 60 % des nouvelles contaminations", souligne le docteur Marianne Hauzanneau, chef du service Prévention santé publique au Département de l'Isère. Le dépistage est donc un enjeu majeur de prévention : les personnes informées de leur infection protègent leur partenaire. Et une prise en charge médicale précoce permet d'éviter les complications de l'infection et son évolution vers le stade sida. "Une personne traitée dans les semaines qui suivent sa contamination a aujourd'hui une espérance de vie proche de la population générale", souligne Marianne Hauzanneau. Le traitement antirétroviral est aussi très efficace contre la transmission : dans 93 % des cas, les malades traités ne transmettent plus le virus.

DE NOUVEAUX OUTILS DE PRÉVENTION

A l'heure actuelle, les acteurs de la lutte contre le sida parlent de "prévention combinée" : "Le préservatif permet de se protéger et de protéger les autres, le dépistage de savoir si on est infecté quand on a pris un risque et les traitements d'éviter la transmission du VIH",

explique Marc Brisson, coordinateur du Pôle VIH Isère. Le traitement post-exposition (TPE), par exemple, peut être donné en urgence après une prise de risque (rapport non protégé, rupture du préservatif...). L'objectif : stopper l'infection dans les toutes premières heures. "Pour être efficace, le traitement, délivré uniquement dans un centre hospitalier, doit être pris dans un délai de 48 h maximum et durant 28 jours", explique Marc Brisson.

Côté dépistage, l'offre s'est diversifiée : en plus de l'analyse de sang classique, le test rapide d'orientation diagnostique (Trod) à faire dans une association ou en centre de dépistage, nécessite seulement le prélèvement d'une goutte de sang au bout du doigt et donne un résultat en 15 minutes. Autre nouveauté : l'autotest, vendu en pharmacie, pour se tester soi-même (voir encadré). En Isère, le Département assure la gestion de trois centres de dépistage gratuits (voir encadré). "Nous menons aussi des actions de dépistage « hors les murs », en proposant notamment le Trod, explique Magali Guillot, vice-présidente du Département déléguée à la santé. Cette action permet de toucher le plus grand nombre et en l'absence de vaccin, la prévention demeure plus que jamais une priorité !"

Par Sandrine Anselmetti

NOUVEAUTÉ

AUTOTEST VIH

Pratique, rapide, discret. Disponible depuis 2015, l'autotest est vendu en pharmacie sans ordonnance (25 à 30 euros, non remboursables), sous forme d'un kit à usage unique qui peut être utilisé à domicile, en toute discrétion. Réalisé sur une goutte de sang prélevée au bout du doigt, il donne un résultat en 15 minutes. Un résultat négatif ne peut être fiable que s'il n'y a pas eu de prise de risque au cours des trois mois précédents. En cas de résultat positif, toujours faire un test de confirmation sur prise de sang. S'adresser à un médecin, un centre de dépistage ou à une association de lutte contre le sida.



TROIS CENTRES DE DÉPISTAGE GRATUITS

Le Département de l'Isère assure la gestion de trois Centres gratuits d'information, de dépistage et de diagnostic (Cegidd). Ils proposent des consultations et des tests de dépistage du VIH, des hépatites B et C et des autres infections sexuellement transmissibles (IST), et une prise en charge médicale pour les IST (chlamydia, gonocoque, syphilis...).

- Grenoble : Centre départemental de santé, 23 avenue Albert 1^{er} de Belgique, 04 76 12 12 85
- Bourgoin-Jallieu : Cegidd / Maison du territoire Porte des Alpes, 18 avenue Frédéric Dard, 04 26 73 05 08
- Vienne : Cegidd, 10 rue Albert Thomas, 04 81 34 00 50



AU FOND DU GOUFFRE !

« L'objectif, c'est que nos élèves soient au bout d'un an autonomes dans leur pratique... »

Si notre département compte une vingtaine de clubs de spéléologie et de nombreuses grottes ou scialets à explorer, il n'existait pas d'école pour se former à cette discipline. Avec Spéléo Campus, à Crolles, c'est fait !

L'Isère est, depuis les années 1950, un département pionnier en matière de spéléologie avec des figures comme Joseph Berger, qui a découvert le gouffre qui porte désormais son nom. Pourtant, il n'existait, jusqu'en 2012, aucune école pour apprendre les bases de cette activité pluridisciplinaire. *«La spéléologie n'est pas qu'un sport, précise Cyrille Mathon, car elle conjugue à la fois activité physique et culture scientifique, l'hydrogéologie, notamment. Et comme il n'y a ni compétition, ni entraîneur, ni entraînement, le néophyte apprend sur le tas, généralement dans un club, au contact des spéléologues les plus aguerris.»*

> UNE ÉCOLE POUR APPRENDRE LES BASES

Pour pallier ce manque et ouvrir la pratique au plus grand nombre, il a créé, il y a quatre ans, l'association Spéléo campus, avec le soutien du Comité départemental de spéléologie et du Département de l'Isère. Depuis, la structure, installée à Crolles avec l'aide de la municipalité, a pris son envol. Au rythme d'une quinzaine de sorties échelonnées sur l'année, Cyrille et ses moniteurs brevetés d'État, Fabien et Sébastien, emmènent leurs élèves — de 7 à 77 ans — par groupe de huit à la découverte du milieu souterrain dans les massifs de la Chartreuse et du Vercors.

> DEVENIR AUTONOME DANS SA PRATIQUE

Les premières sessions d'initiations se déroulent généralement à la grotte du Curé, à Saint-Pierre-d'Entremont, ou à celle des Eymards, à Lans-en-Vercors, idéales pour apprendre les bons gestes, les règles de sécurité et la progression avec corde, le rappel, notamment. *«Peu à peu, on monte en puissance dans d'autres cavités, la Dent de Crolles ou le Clot d'Aspres, à Villard-de-Lans, jusqu'à terminer par le "Graal", le gouffre Berger, poursuit Cyrille. L'objectif, c'est que nos élèves soient au bout d'un an autonomes dans leur pra-*



tique, afin d'organiser leur propres sorties ou rejoindre un club affilié à la Fédération.» Et contrairement aux idées reçues, spéléologie ne rime pas forcément avec claustrophobie. Sous terre, on est bien plus souvent au large qu'à l'étroit : *«Certaines salles du gouffre Berger font jusqu'à 80 mètres de largeur et 30 mètres sous plafond. On peut à peine les éclairer !»* Quant aux qualités pour débiter, Cyrille le résume ainsi : *«Le goût de l'aventure, la curiosité et l'envie d'aller voir...»*

Contacts : www.speleo-campus.com ; www.cds38.org

Par Richard Juillet

de photos sur www.iseremag.fr



Cyrille Mathon,
fondateur de Spéléo Campus.



L'HIMALAYA... EN FAUTEUIL TOUT TERRAIN

VILLEFONTAINE



"Nous voulons prouver que le handicap n'est pas un obstacle", confie Gérard Genthon. Le président-fondateur de la section montagne de l'ASVF (Association sportive de Villefontaine), lui-même amputé tibial, a conduit cet été une expédition handi-valides dans l'Himalaya. L'équipe, composée de six sportifs handicapés âgés de 27 à 72 ans (dont trois en fauteuil) et de huit personnes valides, a parcouru les vallées du Ladakh, de la Nubra et du Zanskar, en VTT, handbike, tandem et FTT (fauteuil tout terrain), à une altitude comprise entre 3 000 m et 6 000 m. "Les FTT sont autonomes en descente uniquement. Sur

Une aventure humaine hors du commun !

le plat et en montée, ils nécessitent des pousses et des tireurs", précise Gérard Genthon. Au-delà de la performance sportive, ces aventuriers ont déployé des trésors de solidarité pour surmonter l'épuisement physique, l'inconfort des bivouacs, les pistes périlleuses, le manque d'hygiène, les pannes mécaniques... Reste le souvenir

d'une aventure humaine hors du commun et l'émerveillement de la rencontre avec d'autres civilisations. Gérard Genthon songe déjà à repartir en 2018 : le temps

de constituer et d'entraîner une équipe, de trouver la logistique et de financer le projet. D'ici là, il continuera d'organiser, au sein de l'ASVF montagne, des journées d'initiation handisport et de sensibiliser la population à l'intégration des personnes handicapées.

**Contacts : 06 81 26 88 14 ;
http://asvf-montagne.fr**

Par Marion Frison

+ de photos sur www.iseremag.fr



L'équipe de l'ASVF Montagne au Khardung La, le plus haut col routier du monde (5 359 m. d'altitude), qui relie la vallée de l'Indus à la vallée de la Nubra.

©N.Genthon

40



© DR

Les Vienne Haineuses et leur coach Diabolo Cool recrutent de nouvelles joueuses (sans niveau de patinage requis).

Elles s'appellent Memento Mari, Halucino'Jen, Grog'n'ass, Fracasse Rascasse, Hemaugloreen... et n'ont pas froid aux yeux ! Les Vienne Haineuses sont une jeune équipe de roller derby, créée en 2015, à Saint-Just-Chaleyssin, près de Vienne. Après ceux de Grenoble et Bourg-d'Oisans, c'est le troisième club de cette discipline spor-

Un sport qui fait le "show"

tive à voir le jour en Isère. Venu des États-Unis et lancé en France en 2010 par le film *Bliss*, le roller derby est un sport d'équipe et de contact qui se pratique en patins à roulettes sur une piste ovale. Le but du jeu ? Pour marquer des points, l'attaquante («jammeuse») de chaque équipe doit dépasser les quatre défenseuses («bloqueuses») adverses, sans se faire projeter

VIENNE



DU PUNCH SUR ROULETTES !

au sol, ni sortir de la piste. Le match dure une heure, avec des manches («jams») de deux minutes, entrecoupées de 30 secondes de repos. "C'est un sport original, qui demande rapidité, stabilité, endurance... avec aussi le plaisir du dévouement et un très bon état d'esprit", explique Marie Ligier, la capitaine des Vienne Haineuses. Dans la lignée des sports-spectacles américains, l'originalité du roller derby c'est aussi son côté «fun» : surnoms humoristiques et si possible intimidants, entrée en piste sur fond de punk-rock, tenues faites de collants fantaisie, de résilles et de minishorts... Faisant de plus en plus d'adeptes, ce sport compte déjà 4 000 licenciés, dont 3 500 femmes, dans 122 clubs en France.

www.viennehaineuses.wixsite.com

Par Sandrine Anselmetti

GRENOBLE



FAIRE CONNAÎTRE L'URTICAIRE CHRONIQUE SPONTANÉE

Cette maladie touche 1 % de la population. Pourtant, l'urticaire chronique spontanée – une inflammation de la peau et des muqueuses qui se manifeste par l'apparition de plaques urticantes, de papules (gonflement de la peau) et/ou d'angioédèmes déformants et qui dégrade fortement l'apparence physique des malades - reste trop peu connue : "Pour beaucoup de patients, l'errance médicale est longue avant qu'ils ne soient pris en charge efficacement. Certains attendent des années avant de pouvoir mettre un nom sur la maladie et de commencer un traitement qui leur permet de retrouver une vie normale",

remarque Marie-Christine Viance, vice-présidente de l'AFSAM-UCS (Association française syndrome activation mastocytaire-urticaire chronique spontanée).

Créée à Grenoble en 2015 par un groupe de patients, cette association, qui compte 30 adhérents à ce jour, se mobilise pour sensibiliser le public et les personnels de santé.

"Les malades ne sont pas toujours pris au sérieux malgré l'altération souvent sévère de leur qualité de vie", déplore Isabelle Boccon-Gibod, médecin immuno-allergologue, responsable de l'unité clinique du Centre national de



© F. Pattou

"Un simple diagnostic clinique permet d'identifier la maladie"

référence des angioédèmes du CHU de Grenoble – aujourd'hui labellisé centre de référence européen pour l'urticaire chronique. "Pourtant, un simple diagnostic clinique permet d'identifier la maladie, puis d'en traiter les symptômes."

D'où l'importance du dépistage et de l'accompagnement des patients. Dans ce cadre, l'AFSAM-UCS est partenaire du CHU Grenoble-Alpes pour l'organisation de rencontres thérapeutiques.

Contact : www.afsam.fr

Marion Frison

DÉFENDRE LA GASTRONOMIE

53 producteurs de coquillages, charcuterie, foie gras, vins ou champagnes, escargots ou chocolat... seront présents au 24^e salon de la gastronomie à Vif, du 25 au 27 novembre dans le cadre de la Semaine du goût. L'événement organisé par l'Union sportive de la vallée de la Grasse avait déplacé 5 500 gourmands en 2015.

Contacts : 06 89 67 69 48
<http://www.us-valleede-grasse.com/>

AIDER MADAGASCAR

L'association OTM organise une expo-vente d'objets artisanaux de Madagascar à la salle des fêtes de Vienne le 24 et le 25 novembre au profit de Madagascar et tout particulièrement, du village très enclavé d'Ambatofotsy. En 12 ans, grâce aux dons et aux expo-ventes, une école de 550 élèves et un dispensaire sont sortis de terre.

Contact : Hubert Giroud,
06 23 36 65 30

L'UNIVERSITÉ POUR TOUS

Itinérante, éclectique et accessible à tous ! L'Université populaire ouverte du Pays viennois (Upop) a fait sa rentrée en octobre dernier et propose des cours et conférences gratuits à la portée de chacun, sans condition d'âge, de diplôme ou de niveau requis. Philosophie, histoire, cinéma, littérature, mais aussi médecine chinoise, éco-citoyenneté, musicologie ou encore pédopsychiatrie : au total, 13 sujets différents seront abordés durant l'année. Autre originalité : l'Upop va à la rencontre des habitants de ViennAgglo dans cinq communes (Vienne, Chasse-sur-Rhône, Pont-Evêque, Serpaize et Saint-Romain-en-Gal), sur sept sites différents. Les cours ont lieu le jeudi, de 19 h à 21 h.

Renseignements : www.upop-paysviennois.fr

L'URTICAIRE CHRONIQUE EN CHIFFRES

QUI EST CONCERNÉ ?



SES MANIFESTATIONS



DES RÉPERCUSSIONS AU QUOTIDIEN

74% détérioration des performances professionnelles

73% renoncement à la vie sociale

73% vie sexuelle altérée

70% difficulté à s'habiller

38% insomnies



La construction de la collégiale a été ordonnée, vers 1228, par le dauphin Guigues VI André pour offrir un lieu de sépulture à sa dynastie...

SAINT-ANDRÉ : LE CLOCHER RESTAURÉ

Après deux ans de travaux, la collégiale Saint-André, à Grenoble, a retrouvé fière allure avec son clocher entièrement restauré. Bâtie au XIII^e siècle, elle est l'un des rares édifices encore intacts à nous relier directement avec l'ancienne Province du Dauphiné et ses princes oubliés, Guigues VI ou encore Humbert II.

Ce n'est pas le monument qui saute aux yeux lorsque l'on arrive place Saint-André, à Grenoble. La statue de Bayard mais surtout l'ancien Palais du Parlement du Dauphiné s'offrent plus facilement à la vue. Pourtant, en tournant la tête, elle apparaît dans toute sa... sobriété, avec ses murs en briques et son clocher ceint de quatre clochetons. Seule fantaisie, une bande lombarde fait le tour de l'édifice.

SON HISTOIRE

Distante d'une centaine de mètres de la cathédrale Notre-Dame, sa construction a été ordonnée, vers 1228, par le dauphin Guigues VI André pour offrir un lieu de sépulture à sa dynastie et affirmer son autorité vis-à-vis de l'évêque de Grenoble, co-seigneur de la ville. Elle aurait été bâtie sur une église déjà existante, dédiée aussi à saint André, et financée grâce aux dons de notables et d'ecclésiastiques dauphinois, mais aussi

aux revenus des mines d'argent de Brandes, dans l'Oisans. Achevée vers 1240 sans l'intégralité de son clocher — son édification débutera en 1298 —, elle est administrée par un collège de 13 chanoines qui célèbrent les offices, veillent au salut éternel des Dauphins et gèrent les biens qui leur ont été octroyés. En 1331, l'église est terminée avec un cloître qui donne sur l'actuelle place d'Agier et une flèche haute de 56 mètres. Signe de son prestige, elle abrite les archives des Dauphins et les attributs de leur souveraineté : sceptre, sceau, anneau d'or, étendard de saint-Georges... Un trésor qui sera transféré à la basilique Saint-Denis après la cession du Dauphiné à la France, en 1349.

D'ILLUSTRES PERSONNAGES

Le Dauphiné devenu Français, la collégiale et ses chanoines ne perdent pas pour autant de leur influence. Classée église royale puis chapelle du Parlement du Dauphiné, elle est

dotée de deux chapelles à partir de 1370 et d'une horloge, en 1398, la première de Grenoble. En 1470, une troisième chapelle, celle du Suffrage, est élevée près du porche nord. Jusqu'à la Révolution où elle fut désacralisée de 1793 à 1802, la collégiale a accueilli tous les rois de France, de Louis XI à Louis XIII en passant par François 1^{er} et Henri IV. De 1616 à 1618, saint François de Sales y prêche régulièrement et, quatre ans plus tard, c'est le duc de Lesdiguières, chef des protestants, qui se convertit au catholicisme en ses murs. Des fresques, récemment découvertes derrière l'autel, auraient été peintes à cette occasion.

SA RESTAURATION

Classé au titre des Monuments historiques en 1908, son clocher, quant à lui, n'avait pas fait l'objet de travaux depuis 1950, et régulièrement, des pierres se détachaient. En 2013, la Ville de Grenoble, propriétaire de l'édifice, l'État et le Département décident de procéder à sa restauration. Coût : 1,5 million d'euros. Après la pose de 60 tonnes d'échafaudages, les travaux débutent en 2014. La maçonnerie, la taille des pierres et les sculptures sont confiées à l'entreprise Jacquet et la réparation des vitraux au maître-verrier grenoblois, Christophe Berthier. Comme au temps des bâtisseurs de cathédrales, ces artisans-compagnons prendront le temps nécessaire pour remplacer chaque pierre, chaque sculpture, chaque pièce de verre du XIII^e siècle par sa sœur du XXI^e. Débarrassé depuis avril 2016 de sa gangue d'aluminium, le clocher réapparaît aujourd'hui dans toute son authenticité.



Le clocher, restauré, s'élève à 56 mètres de hauteur.

Par Richard Juillet

+ de photos sur www.iseremag.fr

Vue de la collégiale, le "Saint-Denis" des Dauphins, depuis la place Saint-André.

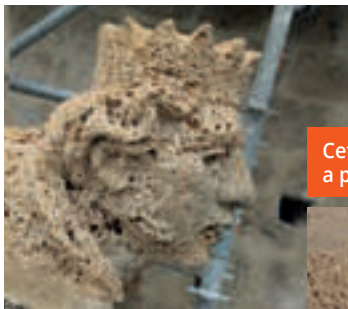
Photos © G. Delefosse

43

ZOOM

LE "SAINT-DENIS" DES DAUPHINS

Crée pour être la chapelle mais surtout la nécropole des princes dauphinois, la collégiale Saint-André fut dévastée durant les guerres de Religions par les troupes protestantes du baron des Adrets. Le 10 mai 1532, elles détruisirent les tombeaux sculptés en marbre de Mésage des Dauphins Guigues VI-André, fondateur de la collégiale, Jean II, Guigues VIII et Hugues de Faucigny, le fils d'Humbert I. On ne retrouvera jamais leurs dépuilles



Cette tête couronnée a plus de 700 ans !

Sculpture d'animal imaginaire durant la phase de restauration.

APRÈS LE CLOCHER, L'ORGUE...

Installé à partir de 1686, l'orgue de la collégiale fait actuellement l'objet d'une restauration portée par la Ville de Grenoble, la Fondation du Patrimoine, la Fondation du Crédit Agricole et l'Association pour la Renaissance des orgues de la collégiale Saint-André (Arocsa), présidée par maître Bruno Charnay, son organiste titulaire. Ce grand relevage a été confié à Jacques Nonnet, de la manufacture Giroud successeurs, à Bernin. Pour rendre tout son prestige au seul grand orgue symphonique de Grenoble, l'Arocsa a lancé une souscription avec la possibilité de dons en ligne. La réfection sera achevée à Noël.

Contacts : orgues.free.fr/standre ou 04 76 72 02 93.



LA BD AU SOMMET



Hier considérée comme un loisir enfantin, la bande dessinée est aujourd'hui pleinement reconnue au rang des beaux-arts : sa cote atteint même des sommets ! D'ailleurs, saviez-vous que la BD est née en altitude, dans les Alpes, en 1827 ? "Pic & bulle", une passionnante exposition au Musée de l'Ancien Évêché, nous révèle comment les montagnes n'ont cessé d'inspirer les scénaristes et les dessinateurs, depuis les origines.

44

Quand le suisse Rodolphe Töpffer a l'idée de raconter les déboires amoureux de Mr Vieux-Bois sous forme de dessins légendés en 1827, il a déjà tout compris de la force des images. Et son succès en inspirera beaucoup d'autres. En 1851, le célèbre artiste et illustrateur Gustave Doré choisit ce mode d'expression novateur et plaisant pour narrer l'épopée touristique d'un artisan passementier au mont Blanc, *Dès-agréments d'un voyage d'agrément*. L'ère est alors au romantisme et à la fascination pour les hauts sommets. La montagne offre un décor idéal.


La bulle de dialogue n'arrivera que quelques années plus tard des Etats-Unis, en 1896, avec la publication dans le *New York Journal* de la série "Yellow kid" (le garçon jaune). L'auteur, Richard Felton Outcault, ne manque d'ailleurs pas de rendre hommage à Töpffer en transportant son héros dans les Alpes ! La presse quotidienne, en plein essor, va contribuer à populariser ces fameux "comic strips" (des bandes de plusieurs images découpées en cases). En 1907, *le Journal de Suzette* publie ainsi les

aventures de Bécassine : la célèbre nounou bretonne se retrouve elle aussi en montagne (et cul par dessus tête !). L'album *Bécassine alpiniste*, édité en 1923, égrène tous les clichés du tourisme alpin. La vogue des sports d'hiver ne fait que démarrer... et l'engouement pour la BD va tout schuss !

> QUAND LA MONTAGNE DEVIENT UN PERSONNAGE

"On connaît tous Tintin au Tibet ou Astérix chez les Helvètes. Mais au final, on a découvert que tous les grands personnages de la bande dessinée affrontent les sommets à un moment ou à un autre", constate Isabelle Lazier, conservatrice du Musée de l'Ancien Évêché à Grenoble. Même Jolly Jumper, célèbre cheval de Luky Luke, va chausser les skis ! Les valeurs associées à la montagne, l'espace infranchissable, le dépassement de soi font de bons éléments scénaristiques. Et à partir des années cinquante elle devient même un personnage à part entière. Les montagnes souriantes de René Pellos, l'auteur des *Pieds nickelés*, sont devenues des légendes ! Le sujet curieusement n'avait jamais été exploré. Après deux

ans de travail, le musée a réuni 104 planches originales et 75 reproductions de 92 auteurs différents, datées de 1827 à 2016 – avec le nouvel album de Zep. Des premiers bédésistes aux mangas japonais via les super héros américains, ce sont tous nos personnages de BD favoris qui vont défiler sur les planches... de ski ou à l'assaut des cimes. Dix romans graphiques sur fond de montagne – de vrais romans en vignettes dont les illustrations très élaborées s'apparentent souvent à des œuvres artistiques à part entière, comme *La Mort blanche* de Charlie Adlard – seront aussi proposés à la lecture. Pour "buller" en haute altitude !

Par Véronique Granger 

→ "Pic & bulle. La montagne dans la BD", Musée de l'Ancien Evêché à Grenoble. Du 19 novembre 2016 au 30 avril 2017. Entrée libre. www.ancien-eveche-isere.fr

→ Voir aussi l'exposition "La BD prend le maquis" au musée de la Résistance et de la Déportation de Isère à partir du 3 décembre (cf. page 50)

Dans le cadre de Paysage → Paysages





LA SEMAINE DE SUZETTE

PARAÎSSANT LE JEUDI



ABONNEMENT (France, Algérie, Belgique, 6 fr
d'un an | Autres pays, 8 fr.



BUREAUX ET ADMINISTRATION
51, Quai des Grands-Augustins, 51, PARIS

— demande-t-elle. — Quelle administration? — L'administration des Alpes. — Dame! j'en sais pas... J'orois qu'ouï, fait le guide surpris. — Bon L., Vous en êtes!... Alors je vous prévians que je connaît le secret; mais, soyez tranquille, je ne le dirai pas. » Une stupéfaction se peint sur le visage du brave homme.

« Si ça peut vous amuser que j'aille sur ce grand rocher si haut, là-bas, en forme d'aiguille, vous n'avez qu'à le dire: j'y grimperai tout de suite. Et j'aurai pas plus peur que devant mon fourneau. Y a de danger nulle part, dans ce pays-ci... et ceux qui disent le contraire, ils ne savent pas ce que je sais! »



Cette excessive bravoure inquiète M^{me} de Grand-Air. Aussi, après le déjeuner à l'hôtel du Montanvers, elle exhorté Bécassine à la prudence. « Surtout, ma fille, pas de folles sur la mer de Glace, que nous allons traverser! » Mais Bécassine, d'ordinaire si respectueuse, peut à peine cacher une forte envie de rire en écoutant sa maîtresse.



Bécassine alpiniste,
Caumery et Joseph Porphyre
Pinchon In La semaine
de Suzette, 15 août 1907



Photo © D.R.

- 1 > Les danseurs de la compagnie 47/49 de François Veyrunes, sur le site de la Bastille à Grenoble, le 3 décembre dernier.
- 2 > Six urban sketchers emblématiques invitent curieux et passionnés de dessin à croquer les paysages.
- 3 > Le photographe Jadikan « croque » des bâtiments et des paysages avec la lumière. (au musée de la Houille blanche à Villard-Bonnot).
- 4 > La paysagiste Ingrid Saumur s'est inspirée de récits d'Isérois pour une création cartographique autour des rivières : 30 km d'eau sur 5 mètres de papier !
- 5 > L'artiste britannique Chris Kenny épingle des brindilles et des cartes découpées dans des boîtes en carton et recompose le monde à sa façon.
- 6 > Les vols des parapentistes de la coupe Icare 2016, « captés » par le GPS de Jeremy Wood.
- 7 > Pour l'Isère food Festival, la designer culinaire Héloïse Benoît a invité le public à réaliser une carte monumentale (et comestible !) de l'Isère avec des produits de nos terroirs. L'opération sera renouvelée pendant l'évènement de clôture de Paysage>Paysages.
- 8 > *Cent lieux, paysages et patrimoine de l'Isère* par Jean Guibal : un beau livre à s'offrir (sortie le 13/12/2016).

46

1

DES PAYSAGES... À CROQUER !

Les 3 et 4 décembre prochain, six « urban sketchers » vous invitent à « croquer » l'Isère. C'est le dernier temps fort de la saison 1 de Paysage>Paysages, lancée il y a deux mois par le Département.

Artiste confirmé ou amateur, vous aimez dessiner ? Voilà un rendez-vous à ne pas manquer ! Les 3 et 4 décembre prochain, six urban sketchers, Lapin, Gérard Michel, Tazab, Ben Bert, Maja et Emdé vous invitent pour un voyage créatif en autocar entre Grenoble et l'Isle d'Abeau pour vous faire partager leur passion des paysages et du dessin. Le lendemain, ces mêmes artistes seront présents à Grenoble sur la place Notre-Dame et dans la rue Très-Cloîtres pour un « sketchcrawl », un grand marathon de croquis.


Depuis deux mois, le Département invite les Isérois à porter un autre regard sur les paysages de l'Isère à travers l'opération

Paysage>Paysages. Tous les Isérois ont été invités à participer à ce nouvel événement culturel qui se décline à travers 160 rendez-vous (expositions, rencontres, débats, grands jeux collaboratifs...) et sept week-ends thématiques.

Car la culture nous concerne tous. Visites contées dans les espaces naturels sensibles, ateliers d'écriture en plein air, réalisation d'une carte des lieux d'échos... Tout au long de l'évènement, des artistes sont allés à la rencontre du public, proposant de jeter un regard sensible sur le monde qui nous entoure. Certains Isérois se sont aussi directement impliqués dans des créations. Exemple, des agriculteurs du Trièves et des conducteurs de dameuses ont nourri les

œuvres du plasticien anglais Jeremy Wood. La paysagiste Ingrid Saumur s'est inspirée de récits d'Isérois pour une création cartographique autour des rivières. Héloïse Benoît, graphiste culinaire, a créé en direct avec les producteurs une carte géante des produits de l'Isère lors de l'Isère food festival...

« *Paysage>Paysages est un voyage poétique, un coup de projecteur sur un territoire dont nous pouvons être fiers, qui nous en dit long sur notre histoire et notre devenir* », explique Jean-Pierre Barbier, président du Département de l'Isère.

Par Annick Berlioz 



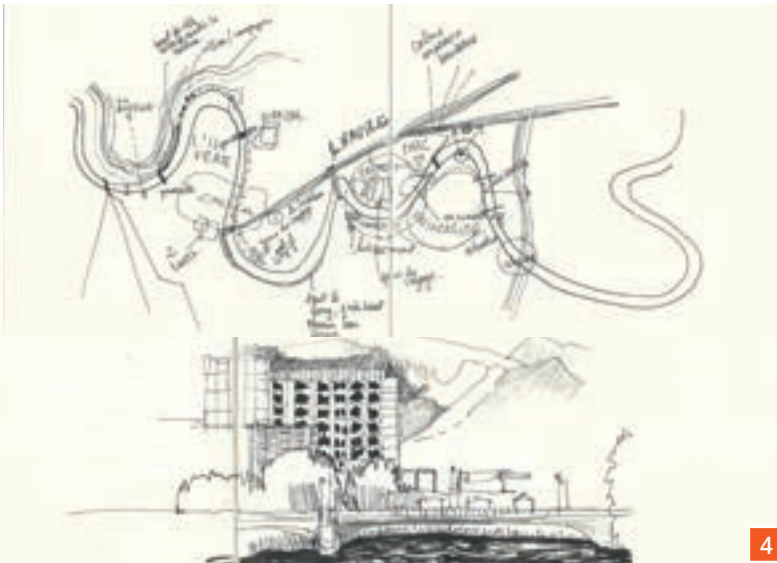
2

Photo © D.R.



3

Photo © Jadikan



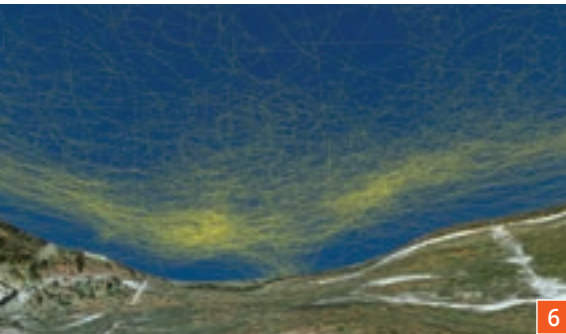
4

Photo © D.R.



5

Photo © D.R.



6

Photo © J. Wood



7

Photo © A. Breyse



8

PAYSAGES PATRIMOINE ISÈRE

LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS

> SÉMINAIRES au CNAC - Le Magasin à Grenoble Opérations cartographiques et séance cinématocartographique. « Comment lire les cartes autrement ? »

Le 1^{er} décembre de 10 h à 13 h et de 15 h à 19 h 30
Avec Jean-Marie Besse, UMR Géographie Citées.

« Le sensible et le mobile. Comment découvrir le paysage en dehors des sentiers battus ? »

Laboratoire PACTE Territoires
Le 2 décembre de 10 h à 13 h et de 15 h à 18 h.

> EXPOSITIONS Chorégraphies nocturnes, photographies de Jadikan.

A partir du 8 décembre jusqu'à octobre 2017
Musée de la Houille blanche à Villard-Bonnot

Rencontre avec le photographe Emmanuel Breteau Un beau regard sur le Trièves et son évolution.

Le 9 décembre à 20 h à la bibliothèque de Chichiliane
Le 17 décembre à 9 h à la médiathèque de Monestier-de-Clermont
Jusqu'au 30 décembre à la Maison du territoire du Trièves à Mens.

Événement de clôture de Paysage → Paysages « 3 mois et 3 jours »

3 jours d'animations pour revivre les 3 mois de Paysage → Paysages : carte gourmande de l'Isère, défi Isère-Craft, l'Isère en 360°, remise de prix... et 3 soirées de vidéo mapping sur la façade de l'ancien Palais du parlement, place Saint-André à Grenoble.
Les 13, 14 et 15 décembre.

→ Programme complet sur : www.paysage-paysages.fr

- SPECTACLE
- EXPOSITION
- FESTIVAL
- CONCERT
- LOISIRS

ON SORT!

LES ÉVÉNEMENTS CULTURELS DE L'ISÈRE

On sort, on lit, on écoute, on rêve, on participe...
l'actualité culturelle du département sélectionnée pour vous !

+ les vidéos sur iseremag.fr

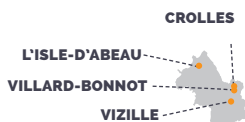
JUSQU'AU 27 NOVEMBRE



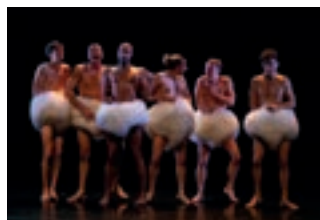
THÉÂTRE ACTION
A VIZILLE, L'ISLE-D'ABEAU,
VILLARD-BONNOT, CROLLES...

La 8^e édition du Festival international de théâtre action accueille 12 spectacles internationaux qui chacun interrogent et mettent en scène des questions sociétales contemporaines. Le cœur et l'âme du Fita, ce sont aussi les ateliers et rencontres organisés avec les artistes et les habitants pour échanger sur les thématiques abordées. A voir entre autres cette année : *Devant la croix de baron samedi* (Haïti), *Le Frichti de Fatou* (Algérie), *Blue's cat* (Burkina-Faso), *Réfugiés* (Syrie), *Silence on brûle* (Belgique), *Présences pures* (France).

Cie Ophelia Théâtre,
04 57 13 68 12.
www.fita-rhonealpes.fr



LE 29 NOVEMBRE



TUTU
À VOIRON

Pour les 20 ans des Chicos Mambo, Philippe Lafeuille a imaginé *Tutu*, une pièce décalée pour six danseurs et... tutus. En 20 tableaux et 40 personnages, le chorégraphe revisite l'histoire de la danse (et de son costume) à travers les pièces iconiques du ballet classique, contemporain, de la danse de salon, sportive, voire acrobatique... Une ode audacieuse, où la dérision côtoie l'exigence propre à cet art. L'occasion pour les néophytes de découvrir les figures incontournables du genre, et pour les amateurs de retrouver leurs "tableaux" préférées sous un jour nouveau. Chaque scène est une surprise haute en couleurs qui vous transporte dans un univers fantasque où l'humour est certes garanti, mais servi par une technique impeccable.

Grand Angle. A 20 h.
04 76 65 64 64.



LE 4 DÉCEMBRE



MESSE SOLENNELLE
DE CHERUBINI
A BRIGNOUD

La Messe solennelle pour le sacre de Louis XVIII ne fut jamais jouée à l'époque de sa création (1819), le roi ayant préféré se passer d'une cérémonie néfaste à son image de réconciliateur du peuple ! Cette œuvre pour chœur en quatre parties révèle pourtant l'extraordinaire art de la composition de Luigi Cherubini qui élabora sa première messe à 13 ans ! Placé sous la direction de Pierre Giroud, constitué d'une quarantaine de choristes et d'une trentaine de musiciens, le Chœur en Grésivaudan interprète cette messe peu connue du grand public ainsi que la Symphonie en ré majeur (toujours de Cherubini) et une des rares symphonies italiennes du début du XIX^e siècle.

Église Sainte Thérèse. A 17 h.
04 76 92 01 51.



LES 9 ET 10 DÉCEMBRE



LA FLÛTE ENCHANTÉE
VILLETTE DE VIENNE

Voici un véritable conte de fée musical. Illuminée par les ardentes vocalises de la Reine de la nuit ou plongée dans les profondeurs solennelles du grand prêtre Sarastro, *La Flûte enchantée* retrace le parcours initiatique et amoureux de Tamino et Pamina, deux amants au cœur pur. L'œuvre la plus populaire et la plus merveilleuse de Mozart est interprétée en français par l'ensemble Contrasts, dirigé par Zoltàn Csekö. Il est ici constitué de 14 chanteurs lyriques professionnels accompagnés des neuf musiciens de l'ensemble Zef, issus de l'Opéra de Lyon, de l'Orchestre des Pays de Savoie, ou encore de l'orchestre de la Police nationale.

Salle polyvalente à 20 h 30.
Office du tourisme de Vienne,
04 74 53 70 10.
www.weezevent.com/flute-villette





ISÈRE, TERRE DE CONTRASTES

Par Pierre Jayet, Alexandre Gelin, Véronique Granger
Éditions Panoramalpes. 160 p. 32 €

Les Caraïbes, ou le lac de Paladru ? Les steppes mongoles, ou le plateau d'Emparis ? Le grand Nord, ou la réserve des hauts plateaux du Vercors ? Les images de Pierre Jayet et Alexandre Gelin nous font voyager au bout du monde. Toutes ont pourtant été prises en Isère, aux quatre saisons. Sur 7 431 km², rares sont les territoires qui concentrent une telle diversité d'ambiances et de paysages. Des plaines de Crémieu au Dôme de Neige des Écrins à 4 102 mètres d'altitude, de la presqu'île scientifique de Grenoble au Désert de Valjouffrey, on découvre une Isère toute en contrastes, tour à tour urbaine, rurale, sauvage... De quoi être fiers d'être Isérois.



LIVRES



JE CUISINE AVEC LES ENFANTS

De Marie Chioca. Éditions Terre vivante. 155 p. 14 €.

Au menu du 30^e ouvrage de Marie Chioca, deux sujets qu'elle maîtrise parfaitement : les enfants (elle en a six !) et la cuisine (des livres, un blog gourmand, de la photo culinaire). C'est dire si ses conseils et recettes ont été testés et approuvés ! Pédagogique (il s'agit d'apprendre les bons gestes), ludique (les plats sont funs et faciles à réaliser) et pragmatique (pizza, burger, coquillettes, glace... les mets préférés des enfants sont aussi de la partie), l'ouvrage propose 55 recettes et s'adresse aussi bien aux "bouts de chou" (4-7 ans), "petits cuistots" (8-11 ans), ou "grands chefs" (12-18 ans). Un cadeau à leur faire ou à s'offrir, car dans tout gourmand sommeille un enfant !

LE 9 DÉCEMBRE



LA RAGE DE VIVRE - LE JAZZ, 1910-1940 GRENOBLE

La "rage de vivre" mise en scène dans ce concert-spectacle est celle des musiciens noirs qui remontèrent le Mississippi à la recherche de leur liberté artistique et créèrent le jazz "Nouvelle-Orléans", une musique inventive et émancipée. Ce style va se répandre jusqu'à Chicago et enflammer les clubs de la ville, qui deviendra le haut lieu de la "musique hot" à la fin des années 1910... Le Sophistic jazz band interprète la partition musicale du spectacle tandis que le comédien Gilbert Dombrowsky, inspiré par *Really The Blues* – la biographie du musicien Mezz Mezzrow – raconte les concerts mémorables de Bessie Smith, Armstrong, Bêchet ainsi que la vie du Harlem des années 1930-1940.

Salle Olivier Messiaen. A 20 h 30.
04 75 44 23 21.

GRENOBLE

JUSQU'AU 10 DÉCEMBRE



LE TYMPAN DANS L'ŒIL GRENOBLE ET AGGLOMÉRATION

Ce festival unique en France propose une dizaine de spectacles mixant projections ciné et concerts. Son credo : présenter des créations interprétées par des musiciens locaux et développer une programmation familiale. À l'affiche de cette 7^e édition : Holly bones sur *Badlands* de Terrence Malick ; Duo K-Arp sur *A l'assaut de la tour Eiffel* d'Alain Pol ; Philippon et Payan sur *Toimoinous* (cinq courts-métrages d'animation) ; J-C Guerre et Zalem (beatbox) sur *Charlie-Charlot* de Chaplin ; Christine Ott sur *Tabou* de Murnau ; mais aussi cette année, une BD-concert et un after ciné-bal pour swinguer sur les plus célèbres scènes de danse du cinéma.

Programme complet sur
www.tympandansloeil.com

GRENOBLE

LES 17 ET 18 DÉCEMBRE



LA PASTORALE A NOYAREY

La Provence s'invite à Noyarey à travers un de ses spectacles traditionnels les plus populaires, *la Pastorale des santons*. La "Pastorale", c'est le petit peuple incarné par les santons, qui s'empare de l'histoire de la nativité, la fait sienne, y mêle son phrasé, son humour, sa poésie spontanée et ses chants de Noël provençaux. Écoutez l'ange Boufaréou vous conter l'histoire de cette nuit pas comme les autres où les miracles se succèdent. Une vingtaine de comédiens interprètent ce spectacle haut en couleurs accompagné par l'ensemble vocal Sarabande, le baryton Patrice Berger, la soprano Virginie Besson et la pianiste Margarita Marsoubian. Écoutez, "*C'était le 24 décembre, il faisait mistral et tous les habitants de Bethléem s'étaient mis au lit de bonne heure...*"

Salle Poly'sons. Le 17/12 à 20 h.
Le 18/12 à 15 h. 04 76 53 84 45.

NOYAREY

DU 15 AU 22 DÉCEMBRE



JEUNES BOBINES LANS-EN-VERCORS

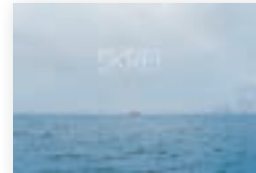
Clap de fin pour le "festival du film pour enfants", qui devient pour sa 29^e édition le festival "Jeunes bobines" ! Une manifestation qui met les enfants à l'honneur et propose une sélection de 16 films en compétition (courts et longs) qui font la part belle aux héros joués par des jeunes acteurs. Le jury quant à lui est composé de cinéphiles en herbe âgés de 12 à 17 ans. A ne pas manquer en parallèle des projections : le Cabaret cinéma (soirée jeu autour de la culture ciné), les séances spéciales en compagnie d'un acteur ou d'un réalisateur, un ciné-concert, ou encore des ateliers shooting, stop motion, jeu d'acteur...

Au Cairn. 04 76 95 42 62.
www.festival-films-enfants.fr

LANS-EN-VERCORS



LIVRES



HABITER LA MONTAGNE

de Marie-Christine Hugonot. Éditions Glénat. 256 p. 30 €

Habiter la montagne, c'est vivre en station, mais aussi "hors piste" sur la pente. C'est privilégier la vue, se protéger du froid, profiter du soleil... Ces problématiques inspirent les architectes et font d'eux les nouveaux génies des alpages ! Journaliste et auteure, Marie-Christine Hugonot est partie à leur rencontre et nous ouvre les portes d'une cinquantaine de maisons et chalets qui révèlent toute la diversité de l'habitat individuel en montagne. Une balade inspirante en Savoie, Drôme, Hautes-Alpes et en Isère, pionnière pour ses créations contemporaines et innovantes. Abondamment illustré, l'ouvrage propose également un carnet d'adresses et une bibliographie.

SKREI-PÊCHEURS DES HAUTES LATITUDES

De Nicolas Nereau. Édité à Compte d'auteur. 112 p. 30 €

Jeune photographe grenoblois de 24 ans, Nicolas Nereau a passé trois mois en compagnie des pêcheurs de l'île de Sørøya, au nord de la Norvège. Pour boucler l'aventure, il a choisi de rassembler dans un bel ouvrage plus de 80 photos, toutes accompagnées d'interviews et de portraits. Le travail de Nicolas, qui tient à la fois de la photo humaniste et du reportage, est passé au filtre d'une esthétique pleine de poésie. Ces images mettent en valeur les hommes et la nature à travers une palette exaltant le blanc pur, le bleu glacier, le cobalt et toutes les nuances de gris de la brume ou de l'écume. Cet ouvrage ravira les amoureux de la photo, de la mer et des hommes. <http://soroya.nicolas-nereau.com/>

JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE

DU 17 AU 22 JANVIER

JUSQU'AU 29 JANVIER

DU 3 DÉCEMBRE AU 22 MAI

50



**MÉMOIRES ÉPHÉMÈRES
A GRENOBLE**

L'érosion et la fragilité des souvenirs bouleversent notre mémoire. Le dessin, au même titre que la photo, fixe le temps et permet de rendre hommage et de rappeler les éléments les plus marquants des êtres que nous avons croisés ou aimés. Décliné sur différents supports, le travail graphique de Valentina Rols contribue à faire ressurgir les individus du passé. À travers ses portraits et ses anamorphoses (sorte de "marque-pages" de vie), l'artiste nous fait découvrir des personnages anonymes ou célèbres dont certains furent enterrés sur le site de Saint-Laurent.

Musée archéologique Grenoble - Saint-Laurent. 04 76 44 78 68. www.musee-archeologique-grenoble.fr



**FESTIVAL INTERNATIONAL
DU FILM DE COMÉDIE
L'ALPE D'HUEZ**

Pour fêter dignement son 20^e anniversaire et défendre les comédies qui feront l'événement en 2017 le festival s'est choisi un président à la hauteur, le comédien Omar Sy. A ses côtés dans le jury, Isabelle Nanty, Patrick Timsit, Audrey Lamy et Franck Gastambide départageront les lauréats de la demi-douzaine de longs-métrages en compétition. Journées spéciales (Découverte, Coup de projecteur, Journée des lycéens...), avant-premières et projections de courts-métrages composent ce festival dont la particularité, assez exceptionnelle pour être soulignée, est d'offrir un accès libre et gratuit à toutes les séances !

Palais des Congrès. Programme complet : www.festival-alpedhuez.com



**MADE IN JAPAN
A ÉCHIROLLES**

Au Japon, qui fascine le monde par sa capacité à mixer tradition et modernité, tout est design : le mobilier, les vêtements, les magazines, les emballages et jusqu'aux menus des restaurants ! Dix expositions proposent un large panorama de créations, présentées à travers un regard historique et contemporain : "I love Japan", affiches et objets visuels. "Les grands maîtres de l'affiche", des années 1950 à nos jours. "Magazines in Tokyo" et "Light & shadows, 30 livres de photographies japonaise 1965 - 2016" ou encore "Life" de Kazumasa Nagi, qui s'inspire des contes traditionnels et de la nature, présentée au Musée dauphinois.

Centre du graphisme. 04 76 23 64 65. www.echirolles-centredugraphisme.com



**LA BD PREND LE MAQUIS!
GRENOBLE**

La BD a depuis longtemps investi le champ de la Seconde Guerre mondiale. Elle fut même présente durant le conflit, comme en témoigne *La bête est morte !*, album d'Edmond-François Calvo, publié en 1944. Cette production foisonnante a conduit le musée de la Résistance et de la déportation à organiser une exposition dédiée au "9^e art" autour du thème du maquis. Sur une idée originale de Xavier Aumage, archiviste du musée de la Résistance nationale de Champigny-sur-Marne, "*La BD prend le maquis*" revient sur plus de 70 ans de création à travers planches originales, story-boards, archives et objets, gages de la place du maquis dans les représentations du conflit.

Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère. 04 76 42 38 53.



ENTREZ, C'EST GRATUIT! Il se passe toujours quelque chose dans les dix musées départementaux...

27/11



MUSÉE DAUPHINOIS – GRENOBLE AURORES POLAIRES

Simulation d'aurores polaires dans le cadre de l'exposition « Nunavik-En terre inuit ». Démonstration réalisée à partir du Planeterra, par Jean Liliensten, directeur de recherches au CNRS.
A 18 h.
04 57 58 89 01.
www.musee-dauphinois.fr

GRENOBLE



27/11



MUSÉE HÉBERT – LA TRONCHE NOVO QUARTET

Ce quartet jazz audacieux issu du collectif "La Forge", qui regroupe des musiciens improvisateurs de la région, propose un répertoire qui mélange tradition et modernité.
A 16 h. 04 76 42 97 35.
www.musee-hebert.fr

LA TRONCHE



04/12



MUSÉE DE L'ANCIEN ÉVÊCHÉ – GRENOBLE SKETCHCRAWL

Exposition des dessins et croquis réalisés sur le motif par les urbains sketcheurs lors du « week-end paysages croqués » dans le cadre de « Paysage-Paysages ».
De 11 h à 16 h.
04 76 03 15 25.
www.ancien-veche-isere.fr

GRENOBLE



04/12



MUSÉE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE – VIZILLE VISITE GUIDÉE

Découvrez l'histoire de la Révolution à travers les œuvres d'art... Visite guidée des collections. Se présenter au musée 15 minutes avant le début de la visite.
A 15 h. Musée de la Révolution française.
04 76 68 07 35.
www.domaine-vizille.fr

VIZILLE



08/12



MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION – GRENOBLE DES FEMMES ET DES HOMMES

Projection du film de Frédérique Bedos (2015), suivi d'un débat avec la participation de la réalisatrice. Ode internationale à la cause des femmes, ce moyen métrage relaie la parole de militants-es de l'égalité entre les sexes.
A 18 h 30. Palais du Parlement. 04 76 42 38 53.
www.resistance-isere.fr

GRENOBLE



10/12



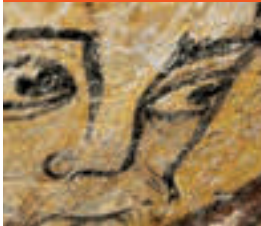
MUSÉE DE SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE LE LIVRE VERMEIL DE MONTSERRAT

Concert autour du livre Vermeil, recueil de récits, miracles et bulles papales écrit à la fin XIV^e siècle à l'usage des pèlerins de Montserrat. Par l'ensemble Diabolus in musica et l'ensemble vocal EquiNoX.
Église abbatiale. A 17 h.
04 76 36 40 68. www.musee-saint-antoine.fr

SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE



10/12



MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE SAINT-LAURENT – GRENOBLE SEXE FORT, SEXE FAIBLE ?!

Atelier déambulatoire : découvrez la réalité et les différences de représentations des hommes et des femmes à travers le temps. Animé par Jean-Jacques Millet, paléoanthropologue.
A 14 h 30.
04 76 44 78 68.
www.musee-archeologique-grenoble.fr

GRENOBLE



11/12



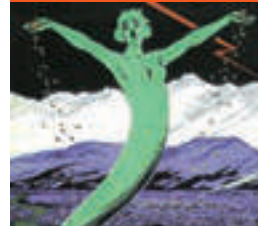
MUSÉE HECTOR-BERLIOZ – LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ HAPPY BIRTHDAY HECTOR!

Soirée anniversaire autour de la conférence par Patrick Favre-Tissot-Bonvoisin « Benvenuto Cellini de Berlioz ou la fusion des arts » et de la projection de l'opéra « Benvenuto Cellini » de Terry Gilliam.
A 14 h 30 et 17 h.
Reservation : 04 74 20 20 79; www.musee-hector-berlioz.fr

LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ



11/12



MAISON BERGÈS – MUSÉE DE LA HOUILLE BLANCHE – LANCEY FORCE DE L'EAU – HECTOR!

Visite guidée à la découverte d'Aristide Bergès, « père » de la houille blanche, et de l'hydroélectricité.
A 15 h 30.
04 38 92 19 60.
www.musee-houille-blanche.fr

LANCEY



23/12



MUSÉE D'ART SACRÉ CONTEMPORAIN – SAINT-PIERRE-DE-CHARTREUSE MOSAÏQUE

Réalisation de mosaïques et décorations de Noël, par collage de pierres ou d'émaux. Atelier organisé à partir de la découverte des incrustations de laiton réalisées par Arcabas.
De 15 h à 16 h 30.
04 76 88 65 01.
www.saint-hugues-arcabas.fr

SAINT-PIERRE-DE-CHARTREUSE



Par Laurence Chalubert





GAGNEZ UNE CAMERA 360 °



Photo non contractuelle : © D.R.

PHOTOGRAPHIEZ LES PAYSAGES DE L'ISÈRE

52



Photo : © V. Bandet

Le château de Bressieux par @virginie_bandet

CHAQUE SEMAINE, DEPUIS LE 22 SEPTEMBRE, UNE PHOTO À 360 DEGRÉS D'UN TERRITOIRE DE L'ISÈRE EST PUBLIÉE SUR LE COMPTE FACEBOOK DU DÉPARTEMENT ET SUR SON COMPTE INSTAGRAM, @ISERE.LE.DEPARTEMENT, DANS LE CADRE DU JEU-CONCOURS #PAYSAGEPAYSAGES.

Envoyez-nous vos meilleurs clichés des sites emblématiques du département (voir liste et photos ci-contre) et gagnez un ouvrage sur les paysages de l'Isère ou une caméra à 360 degrés.

POUR JOUER :

Prenez un cliché sur place
 Taggez votre photo #paysagepaysages et @isere.le.departement /
 Suivez notre compte.

RÉSULTATS ET REMISE DES PRIX À PARTIR DU 15 DÉCEMBRE

- 1 > Château de Bressieux, en Bièvre-Valloire.
- 2 > Sommets alpins depuis Villard-Reymond, en Oisans.
- 3 > Eglise et vieux cimetière de Tréminis, dans le Trièves.
- 4 > Belvédère de la croix de Vertrieu, dans le Haut Rhône dauphinois.
- 5 > Vallons et collines autour de La Chapelle-de-la-Tour, en Vals du Dauphiné.
- 6 > Coteaux et vignes à Seyssuel, en Isère rhodanienne.
- 7 > Site de décollage des parapentes à Villard-de-Lans-Côte 2000, en Vercors.
- 8 > A proximité de l'oratoire d'Orgeval et du Charman-Som, en Voironnais-Chartreuse

ET DES OUVRAGES SUR L'ISÈRE !



Photos : © Odaxo

53

LA RECETTE DU RESTAURATEUR

Difficulté

trois jours
pour la marinade5 mn de mise
en place.

4

GRAVLAX DE SAUMON DE L'ISÈRE INFUSION DE VERVEINE

Thierry Blondeau, chef du restaurant Les Alpes à Allevard-les-Bains

INGRÉDIENTS :

2 filets de saumon avec la peau,
50 g de sucre roux,
50 g de gros sel,
poivre du moulin,
1 bouquet d'aneth,
15 g de baies roses

INFUSION :

40 feuilles de verveine citronnelle
20 g de sucre
1 cuillère de miel doux
poivre blanc
5 à 10 g de gingembre frais
1 litre d'eau vinaigre de cidre, beurre, sucre.

PRÉPARATION :

Mélangez le sel et le sucre. Essayez les filets de poisson avec du papier absorbant ; tapissez un plat à gratin de film étirable.
Saupoudrez un peu de mélange sucre et sel au fond du plat et posez le premier filet, peau dessous.
Recouvrez-le de sel et sucre (sans oublier les côtés), poivrez.

Étalez le restant de sel et de sucre sur le deuxième filet en réservant une cuillère à soupe du mélange.
Poivrez et posez le filet sur le premier, peau dessus.
Saupoudrez avec le reste du mélange.
Refermez le film sur le saumon en serrant bien. Posez une planche sur le poisson avec un poids dessus.
Mettez au frais pour 2 ou 3 jours.
Toutes les 12 heures, ouvrez le film, versez le liquide formé et refermez. A la fin, ôtez le film et rincez le saumon sous l'eau. Essayez avec du papier absorbant.
Coupez en tranches, ajoutez l'aneth ciselée.
Dégustez avec de fines lamelles de oignons rouges et citron, des dés de tomates marinées à l'huile d'olive et servez en accompagnement un petit verre d'infusion de verveine (décoction de 7 minutes avec tous les ingrédients avant de filtrer au torchon).



© C. Lacrampe



MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE / GROUPES LES RÉPUBLICAINS ET DIVERS DROITE / UDI ET APPARENTÉS / SANS ÉTIQUETTE.

EXEMPLARITÉ : LES ACTES VALENT MIEUX QUE LES PAROLES

Alors que l'opposition ne cesse de répéter que nous détruisons ce qui fonctionne et qu'avant notre arrivée à la tête du Département tout était parfait, il est temps de rappeler que ceux qui parlent beaucoup aujourd'hui n'ont pas vraiment donné l'exemple hier.

Dès le début du mandat, nous avons été frappés par le niveau de dégradation du dialogue social au sein de la collectivité. Pour y répondre, nous avons notamment mis en œuvre un projet d'administration, Isère Demain, dans le but d'associer les agents aux objectifs fixés par les élus pour l'administration départementale et améliorer son efficacité.

Dans le domaine social, et plus particulièrement en ce qui concerne les aides d'urgence, nous avons constaté plusieurs dérives. Il n'y avait pas de pilotage donc pas de maîtrise des dépenses. Nous avons mis en place, pour y remédier le chèque d'accompagnement personnalisé qui permet de s'assurer que l'aide est

ponctuelle et qu'elle bénéficie bien aux enfants.

La gestion des espaces naturels sensibles du département laissait aussi à désirer. Confiée à des associations sans coordination, elle était loin d'être optimale. La reprise en main par le Conseil départemental permet aujourd'hui de valoriser notre patrimoine naturel en le faisant découvrir aux Isérois et aux touristes.

La « non-gestion » des collèges de l'Isère par l'ancienne majorité est également marquante. Aucun plan d'investissement à long terme. Aucun plan numérique. Les collèges privés complètement délaissés. Résultat : une grande disparité entre les établissements dans tout le département et de grandes difficultés pour certains d'entre eux. Pour notre part, nous avons lancé un plan pluriannuel de réhabilitation des collèges avec 221 millions d'euros d'investissement répartis sur cinq ans. Et nous avons l'objectif de tous les raccorder à la fibre optique.

Nous avons fait le choix de mettre le service rendu aux usagers au cœur de notre projet politique. Nous avons une réelle vision à long terme pour l'Isère. Une gestion exemplaire ne se résume pas à ne pas dépenser pour afficher des comptes flatteurs.

Une gestion exemplaire, c'est savoir faire les investissements nécessaires pour maintenir le niveau de service public. C'est savoir se recentrer sur les compétences obligatoires du Conseil départemental. C'est savoir maîtriser les dépenses pour qu'elles bénéficient entièrement à ceux qui en ont vraiment besoin.

Retrouvez-nous sur notre blog « Isère Majorité Départementale », Facebook : « Groupe de la majorité départementale de l'Isère » et Twitter « @MajoriteCD38 »

54

OPPOSITION DÉPARTEMENTALE

PS ET APPARENTÉS

POUR LA DROITE DÉPARTEMENTALE, LA LUTTE CONTRE LA POLLUTION N'EST PAS UN ENJEU DE SANTÉ PUBLIQUE

L'Etat, la Métropole, le Pays Voironnais, la Communauté de Communes du Grésivaudan et la Ville de Grenoble ont participé à une conférence de presse présentant leurs engagements en faveur d'un protocole d'accord lors des pics de pollution. Plutôt qu'une circulation alternée et arbitraire liée au numéro d'immatriculation qui laisse 50% des véhicules au garage, ce protocole d'accord permet de restreindre seulement la circulation des véhicules les plus polluants et de proposer des tarifications incitatives en cas de dégradation durable de la qualité de l'air.

Avec son réseau dense de lignes Transisère à destination de l'agglomération, le Département avait toute sa place dans un tel protocole dont le coût financier est peu élevé au regard des enjeux de santé publique.

C'est pourquoi les trois groupes de l'opposition ont déposé un amendement afin que le Département, par le biais de la gratuité des transports, s'associe à cette politique de préservation de la santé publique.

La droite départementale a malheureusement rejeté cette proposition, en s'appuyant sur sa position dogmatique d'un point de vue environnemental, remettant encore et toujours à demain, des propositions concrètes à des situations urgentes. Nous regrettons cette passivité coupable et appelons le Département à faire preuve de bon sens, au-delà des logiques politiciennes.

Retrouvez-nous sur notre page Facebook Isère socialiste

COMMUNISTES ET GAUCHE UNIE SOLIDAIRE

VOS CONSEILLER-ES DÉPARTEMENTAUX, À VOTRE ÉCOUTE !

Vous pouvez retrouver notre tribune sur notre page Facebook « Groupe Com-

munistes, Gauche Unie et Solidaire ». Pour cette édition, le SYMBHI est à l'honneur. N'hésitez pas non plus à vous connecter pour suivre notre actualité politique. Pour toutes questions ou demandes de rendez-vous, vous avez aussi la possibilité de nous joindre par téléphone au 04.76.00.37.43 ou par courriel :

gpe.pc38@gmail.com

RASSEMBLEMENT DES CITOYENS-SOLIDARITÉ ET ECOLOGIE

RETOUR VERS LE PASSÉ

Avec l'approche des Présidentielles et de la primaire à droite, nous assistons au retour de débats rétrogrades sur de nombreux sujets. Parmi eux, on notera les propos climato-sceptiques de Nicolas Sarkozy [...]

Une date à retenir : réunion publique à Grenoble le 22/11, 18h30 sur la place du loup dans notre société.

Plus d'infos sur : www.lerassemblement-isere.fr / contact: gr.po.rcse@isere.fr

PERTURBATIONS

sur votre ligne de car ?

(météo, travaux...)



Suivez l'actualité
de votre ligne
en temps réel sur
www.transisere.fr

en vous inscrivant
à « *Mon Transisère* »
service gratuit



www.transisere.fr
0 820 08 38 38 (0,12 € / minute)

Transisère
LE DÉPARTEMENT

AGIR CONTRE LE HARCÈLEMENT À L'ÉCOLE . GOUV.FR

3020

Service & appel
gratuits



HARCÈLEMENT

RIEN ENTENDU, RIEN VU, RIEN DIT...

isère
LE DÉPARTEMENT
www.isere.fr

STOP RÉAGISSEZ

